JAN
"Chapelier de grande classe"
PARIS - VIII 14, rue de Rome ★ MARSEILLE 10, rue Paradis

Paris-presse l'intransigeant

VENDREDI 22 AVRIL 1949
PRIX 8 FRANCS
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS
6e Année. N° 1.351
Sainte-Opportune.
100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e)
TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

DERNIÈRE ÉDITION

Or 18 c. dep. 9.800 f.
8 pl. MADELEINE
MP PARIS
MÉTAL 2.980

BATAILLE ACHARNEE AUTOUR DE NANKIN

Les communistes ayant franchi cette nuit le Yang Tsé le gouvernement nationaliste a quitté la capitale en avion pour Canton

Retour de Tchang Kai Chek au pouvoir ?

CANTON, 21 avril (U.P.). — Le vice-premier ministre Wou Te Tchen est arrivé de Nankin par avion et est immédiatement entré en conférence avec les membres du comité central exécutif du Kuomintang et les autres personnalités officielles demeurées à Canton depuis la première évacuation de Nankin, au mois de janvier.

Le comité central a fait poser un grand nombre d'affiches et de papillons proclamant que le peuple désire voir le maréchal Tchang Kai Chek reprendre la direction de la lutte contre les communistes. Kou Tching Ting, membre du comité, doit se rendre aujourd'hui à Tchi-Kéou pour conférer avec Tchang.

On ne peut savoir encore quelle sera la réponse du maréchal mais, dans les milieux du Kuomintang, on semble l'attendre avec confiance.

UN TROISIÈME NAVIRE ANGLAIS BOMBARDÉ SUR LE FLEUVE : le croiseur "LONDON" qui aurait subi des pertes graves

NANKIN, 21 avril (A.F.P.-A.P.-U.P.).

LA Chine est devenue aujourd'hui le théâtre d'événements d'une gravité exceptionnelle. Alors que la bataille décisive, consécutive au rejet de l'ultimatum communiste par le gouvernement nationaliste, vient de s'engager le long du fleuve Yang-

Tsé-Kiang, que les troupes de Mao Tsé Toung ont franchi cette nuit, un nouveau bâtiment britannique, le croiseur *London*, de 10.000 tonnes, a été violemment canonné par les Rouges. Le *London* se portait au secours de l'aviso *Amethyst*, qui a coulé hier sur la côte de l'île Rose, après avoir été bombardé par les communistes et avoir perdu dix-sept hommes tués.

Le *London* était accompagné de la frégate *Black Swan*. Les deux navires ont dû faire demi-tour. Le *London* ayant eu un certain nombre de morts et une cinquantaine de blessés.

Une autre conséquence de l'offensive communiste a été la décision prise par le gouvernement nationaliste de quitter Nankin par avion pour Canton.

Quant aux Américains, ils ont reçu le conseil d'évacuer d'urgence la ville.

L'encerclement de Nankin

La proclamation radiodiffusée du général Mao Tsé Toung annonce que l'objectif immédiat de l'offensive générale communiste sur le Yang-Tsé est l'encerclement de Nankin, puis la capture des criminels de guerre. Après quoi « les chefs communistes donneront au gouvernement nationaliste une nouvelle occasion d'accepter les conditions de paix que celui-ci a rejetées hier ».

Offensive générale

A minuit, les forces communistes de Mao Tse Toung, déclenchant une offensive générale sur un front de six cents kilomètres, ont franchi en force le Yang-Tse-Kiang, à cent trente kilomètres au sud-ouest de Nankin. Le nombre des troupes débarquées jusqu'à présent est estimé par Nankin à une dizaine de milliers d'hommes, mais le correspondant de l' « Associated Press » donne le chiffre de 30.000 hommes.

Une autre traversée du fleuve a été effectuée à plusieurs endroits près de Wuhu, à une centaine de kilomètres au sud-ouest de Nankin.

Dans un message radiodiffusé, le général Mao Tse Tourig a donné l'ordre de l'offensive générale à toutes les forces communistes au nord et au sud du Yang-Tse.

Un million d'hommes sont engagés dans la bataille dont les premiers objectifs semblent être Nankin et Han-Keou, principale base militaire nationaliste située à six cents kilomètres au sud-ouest de la capitale.

Les forces nationalistes sont évaluées à environ 500.000 hommes. Selon un porte-parole de Nankin, des renforts nationalistes, comprenant en outre des forces terrestres, des unités navales et de l'aciation, auraient été envoyées d'urgence dans la région de Ti-Kang, où ont débarqué des communistes, et « la bataille y fait rage ».

QUATRE NAVIRES ANGLAIS ONT ÉTÉ TOUCHÉS

LONDRES, 21 avril (de notre envoyé spécial permanent). — Selon les derniers rapports parvenus à Londres sur les incidents sino-anglais qui se sont déroulés hier et ce matin sur le Yang-Tsé, l'aviso « Amethyste » aurait perdu 17 hommes et le destroyer « Consort » qui s'était porté à son aide, 10 hommes. Le croiseur « London » bombardé ce matin en même temps que l'aviso « Black Swan » compterait à son bord plusieurs tués et une cinquantaine de blessés. On indique à l'Amirauté que l' « Amethyste », qui était parvenu à s'échouer sur l'île Rose, dans une boucle du fleuve, a été remis à flot et tentera de gagner Shanghai demain. L'opinion générale à Londres est qu'il faut sortir les bâtiments anglais le plus vite possible du Yang-Tsé et ne pas recommencer à les faire remonter le fleuve tant que durera la bataille, les Occidentaux ayant décidé de ne pas intervenir dans le conflit chinois. Ci-dessus, une carte des incidents

LES CRIMINELS DE GUERRE POURRAIENT FAIRE APPEL de leurs condamnations devant les Cours des U.S.A.

(De notre correspond. particulier.)

FRANCFORT, 21 avril (par téléphone). — On apprend qu'une décision qui vient d'être prise par la Cour d'appel fédérale de Washington peut permettre l'invalidation de la plupart des jugements prononcés à Nuremberg pour crimes de guerre !

Alors que les douze derniers cas viennent d'être réglés par la juridiction d'occupation, la Cour fédérale américaine a décidé, samedi dernier, à l'unanimité, que « tout Américain ou tout étranger, emprisonné à l'étranger par les autorités des Etats-Unis, pouvait appeler de sa condamnation devant les juridictions d'appel aux Etats-Unis ».

Profitant immédiatement de cet heureux précédent qui crée jurisprudence, Joseph S. Robinson, de New-York, et Earl. J. Carroll, de San-Francisco, attorneys américains agissant pour le compte de vingt-trois industriels allemands, jugés et condamnés comme criminels de guerre, ont décidé de demander à la Cour fédérale des appels à Washington de délivrer des licences « d'habeas corpus » à leurs clients qui sont, pour la plupart, membres du trust Krupp ou de l'I.G. Farbenindustrie ».

Si leur appel est retenu, c'est toute la structure des jugements prononcés par les juridictions américaines pour crimes de guerre qui se trouverait infirmée par la « légalité technique », et c'est aussi toute la justice américaine d'après guerre en Allemagne qui se trouvera discréditée. — Ed. H.

SERGE REGGIANI VA SUCCEDER A SARAH BERNHARDT

Après Réjane, Sarah Bernhardt, Falconetti, Marie-Thérèse Piérat et Marguerite Jamois, Serge Reggiani va interpréter le rôle de Lorenzaccio. Mais il s'agit d'un film adapté de l'œuvre d'Alfred de Musset et dont André Cayatte commencera la mise en scène le 1er juillet.

LA PLUS BELLE DES SUÉDOISES [1 m. 74] EST PLUS GRANDE QUE LA TOUR EIFFEL

ANITA SANDIN, la plus jolie fille et la reine des mannequins de Suède, est à Paris. Agée de 21 ans, elle a été découverte, voici trois ans, par un metteur en scène suédois qui tournait des extérieurs, près de la ferme de ses parents, où Anita trayait les vaches. A Paris, elle est venue chercher un engagement chez un grand couturier. Elle mesure 1 mètre 74, à 57 centimètres de tour de taille, mais ignore son tour de poitrine. Sa première visite fut pour la Tour Eiffel, dont elle rêve depuis sa plus tendre enfance. Elle trouve les Parisiennes belles. Les Français lui paraissent « très dangereux » car ils sont bruns et c'est la teinte qu'elle préfère chez les hommes. Après avoir été télévisée, Anita ira faire un tour en Italie et à Capri, avant de débuter chez le grand couturier parisien qui doit l'engager.

ECHEC A LA FOLIE

DANS 20 ANS L'ENFANCE délinquante aura disparu

La France possède les méthodes et les médecins ; malheureusement, elle manque d'argent

Par Marise QUERLIN.

IL y a trente ans que le professeur Heuyer se penche sur le problème de la psychiatrie et de la délinquance infantiles. En ce moment, aidé de ses collaborateurs, il cherche à retrouver parmi 40.000 dossiers tous les malades, aujourd'hui adultes, qu'il a traités depuis quinze ans. Ainsi la science s'enrichira-t-elle du résultat de ces expériences.

— La psychiatrie est devenue un chapitre de la médecine révolutionnaire, m'a dit le professeur Heuyer. Autrefois, les psychiatres étaient des collectionneurs. Leur rôle se bornait à empêcher les fous de nuire à eux-mêmes et aux autres. Maintenant, nous sommes devenus vraiment des médecins. La malariathérapie, l'insulinothérapie, l'électro-choc, la neuro-psychochirurgie, la psycho-analyse, la narco-analyse, enfin la lobotomie et la topectomie sont autant d'armes avec lesquelles nous combattons le mal. Ce ne sont donc pas les méthodes qui nous font défaut. Nous avons aussi un personnel d'élite. Ce qu'il manque, c'est *l'argent, ce sont des locaux*. Il faudrait créer aussi un système de sociothérapie qui permettrait de suivre nos malades guéris et d'éviter ces crimes de fous (comme celui de Calais) qui, en état de vivre normalement, ont rechuté sous l'influence du milieu et à cause d'un manque de surveillance. On ne peut pourtant garder dans les asiles des malades guéris ; on ne peut non plus prévoir le retour du mal enraciné profondément. Mais on pourrait créer — avec de l'argent — un service d'hygiène mentale comme celui qui, appliqué à la vie sociale, fonctionne dans le Valais, sous l'autorité du docteur Repont.

» Le problème de l'enfance délinquante est si étroitement lié à celui de la psychiatrie infantile que ce sera le sujet du prochain Congrès mondial de psychiatrie en 1950 à Londres.

SUITE PAGE 2

En offrant au Pape un émetteur qui par son rayonnement spirituel servira notre technique

LA FRANCE prend une option sur le futur réseau européen de télévision

GRACE aux catholiques français, la télévision va pénétrer au Vatican. Pour l'ouverture de l'année sainte, c'est-à-dire à Noël, un poste émetteur, offert au pape par souscription, fonctionnera à Rome.

Ainsi les fidèles, venus en pèlerinage, pourront-ils assister, de leur fauteuil, aux fastes pontificaux. Ce sera une grande victoire du monde catholique, et l'occasion peut-être offerte à la France de contrôler tout le marché européen de la télévision.

La guerre des lignes

L'initiative de cette offrande, patronnée par le gouvernement français, en accord avec le Saint Siège, revient au R.P. Pichard, dominicain, directeur des émissions religieuses de la radio.

« Si un million de Français consentaient à nous donner un billet de 100 francs, dit-il, la partie serait gagnée. »

Car tous les Français, croyants ou incroyants, sont intéressés à la question.

Equipé avec notre matériel, bénéficiant du standard national de 819 lignes, l'émetteur pontifical, de par son rayonnement moral, servira la cause de notre technique.

Ce n'est donc pas qu'un joli geste. C'est aussi affaire de prestige.

On n'ignore pas la lutte qui se livre aujourd'hui pour contrôler le marché européen.

Trois principaux compétiteurs sont en jeu :

L'Angleterre, avec son standard de 405 lignes et ses 70.000 récepteurs.

L'Amérique, équipée en 525 lignes, qui fabrique 200.000 postes par mois, bénéficie de 45 stations construites.

La France, dont le récepteur offre l'image la plus nette, à l'abri des interférences de propagation, et qui, en fin d'année, comptera les trois émetteurs de Lille, Lyon et Paris-Tour Eiffel.

Il s'agit pour nous de gagner la bataille des standards.

Victoire française

L'émetteur du Vatican sera notre première victoire.

La chaîne nationale italienne, obligée de choisir, penchera sans doute vers la solution française. Car n'oublions pas que récepteurs et émetteurs doivent appartenir au même type.

D'autre part, les constructeurs belges, réunis en assemblée, ont décidé, par vingt voix contre deux, l'adoption du procédé français.

Voilà les premiers maillons de la chaîne. Les autres pays qui manquent de techniciens et de moyens devront se ranger de notre côté.

Les intérêts des catholiques et du peuple français se confondent, disait le Père Pichard. Une industrie de la télévision naîtra chez nous... si toutefois les souscripteurs répondent nombreux à l'appel du comité de l'Année sainte.

Bientôt des techniciens de notre télévision se rendront à Rome, sous la conduite du Père Pichard.

Ils y présenteront, à partir du 8 mai, une exposition spectaculaire de notre matériel.

Ils étudieront en outre comment équiper l'émetteur pontifical.

Michel AUBRIANT.

UNE JEUNE MÈRE ET SON BÉBÉ ONT DISPARU DE SARTROUVILLE

Depuis hier matin, une jeune femme, Mlle Renée Buot, âgée de 21 ans, a mystérieusement disparu du domicile de ses parents, 117, rue de Strasbourg, à Sartrouville, en emmenant avec elle sa fillette Danièle, âgée de trois mois.

La mère et l'enfant sont malades et l'on craint que Mlle Renée Buot ne cherche à attenter à ses jours et à entraîner dans la mort, avec elle, son enfant.

Mlle Buot qui mesure 1 m. 55, était vêtue d'une jupe plissée à carreaux bleus et blancs, d'une veste marron et d'un tricot bleu à dessins rouges.

GANGSTERS A ISSY Deux bandits attaquent une blanchisseuse la ligotent et lui volent 160.000 francs

Deux gangsters armés ont opéré ce matin avec la promptitude habituelle à Issy-les-Moulineaux. Il était 11 heures 15 quand les deux bandits entrèrent chez Mme Cabrol, blanchisseuse 3, rue Vaudepart, à Issy. Ils réduisirent sous la menace de leurs armes la blanchisseuse à l'impuissance, puis se jetant sur elle, ils la bâillonnèrent et la ligotèrent sur son lit. Les malfaiteurs volèrent alors 160.000 francs à leur victime, puis vidèrent les lieux et s'enfuirent en camionnette.

Toutes les recherches faites pour les retrouver sont naturellement restées vaines. Le commissaire de police de Vanves enquête.

UNE AUTO PREND FEU ET INCENDIE UNE BOUTIQUE trois blessés

Une auto, conduite par M. Edmond Lacombe, 11, Grande-Rue, à Saint-Maurice, prend feu et, à la suite d'une embardée, va se jeter contre la vitrine d'une pharmacie appartenant à Mme Michaux, 14, rue Montlouis.

M. Lacombe, et un occupant de la voiture, M. Marcel Gonin, ont été transportés à l'hôpital. M. Jean Goukel, qui s'était porté au secours des victimes, a été grièvement brûlé.

Jeudi 21 avril

Monsieur STOP

donne 1/7 de voiture à la République

Vendredi 22 et la suite chaque soir : un louis à l'Alhambra

(Tous les détails en page 2.)

DES ACTUALITES QUOTIDIENNES A LA TELEVISION

Dans quelques jours les services de la télévision française transmettront chaque jour des actualités filmées en 16 mm. sous la direction de Georges Briquet. Cette initiative heureuse sera suivie avec intérêt par les 12.000 propriétaires de postes récepteurs de télévision de la région parisienne.

JEAN CLAUDE: La police repart une nouvelle fois à zéro

Interrogée sans relâche 48 heures durant, Marie-Louise Patenotte a été relâchée

(De notre envoyé spécial Gabriel SENCHET.)

SAINT-DIE, 21 avril

Les policiers de Nancy qui poursuivent enquêtes sur le meurtre du petit Jean-Claude Delaval luttent contre l'usure, car il est dit que chaque jour doit leur apporter un nouvel espoir avec un nouveau suspect.

Mais ces suspects-là ne vivent que l'espace d'un soir, se suivent et se ressemblent dans la manière de s'effacer l'un après l'autre, après une éphémère apparition.

Interrogée sans relâche depuis avant-hier, Marie-Louise Patenotte a été remise en liberté ce matin à 9 h. 30 ainsi que son mari. Une voiture de la P. J. les a amenés au hameau de La Boile, littéralement hagards. Leur longue audition n'a rien apporté au commissaire Demorge qui se trouve toujours aussi désemparé face à face avec son énigme.

Hier, en fin d'après-midi, la femme Patenotte avait pourtant craqué.

SUITE PAGE 3

Un quadrimoteur américain en détresse au-dessus du Pacifique avec 23 personnes à bord

SAN-FRANCISCO, 21 avril (A.F.P.). — Un quadrimoteur militaire se rendant de San-Francisco à Hawaï a dû faire demi-tour hier soir par suite d'ennuis mécaniques alors qu'il se trouvait à 1.000 kilomètres de la côte américaine. Le pilote a fait jeter le fret à la mer pour alléger l'appareil.

Deux avions de secours sont partis à la rencontre de l'avion, qui transporte huit hommes d'équipage et quinze passagers, dont une femme, six navires se trouvant dans les parages, prêts à porter secours à l'appareil en cas d'amérissage.

ORDRE DE MOBILISATION GÉNÉRALE DES CONSCIENCES

Le 22 Avril 1949 à partir de 15 heures, la mobilisation générale des consciences est décrétée.

Tous les Français devront rejoindre le GAUMONT-PALACE et le REX pour assister à la projection du film

LE SILENCE DE LA MER tiré de l'œuvre de VERCORS.

CHEZ TOI tu bois du...
POSTILLON MONOPOLE
ROUGE ET BLANC

35 à 41 Bd Haussmann Paris
C.C.C.
Imperméables
Gabardines - Lodens
Manteaux et pardessus imperméabilisés
Doublures amovibles

à la Menthe des Alpes!
Cadum
PATE DENTIFRICE
DENTS BLANCHES DANS UNE BOUCHE FRAICHE

Mieux qu'en confection
Moins cher que sur mesure
LE VÊTEMENT
Brummell
Habille à leur goût les hommes les plus difficiles
EXCLUSIVEMENT
AU PRINTEMPS

POURQUOI ILS ONT AVOUÉ !
UNE GRANDE ENQUÊTE AU DELA DU RIDEAU DE FER
● TOUTES LES VEDETTES DE LA CHANSON photographiées en couleur.
● LES DERNIERES CREATIONS DE LA MODE EN COULEUR
● ET TOUTE L'ACTUALITE MONDIALE
C'est ce que vous verrez cette semaine dans le grand Hebdomadaire en photo-couleur.
PARIS MATCH

MADAME... 3 conseils par jour

Manches de laitière manches de beurrière

Si vous avez une robe du soir sans bretelle du genre corselet vous pouvez y ajouter en cinq minutes les manches ballon des laitières de Watteau. Ces ballons sont tenus dans un ruban en haut et en bas ; faites-les bien vaporeux, c'est charmant et vous les enlevez comme un gant. Si vous avez un costume dont la manche s'arrête au coude, il est amusant de laisser dépasser des lingeries tout comme les beurrières des marchés. Je ne vous en donne pas la forme, faites-les en tinon blanc avec un joli bouton de perle au poignet.

Le plus beau nez du monde...

...ne peut pas résister à un aspect luisant. Le nez qui brille est un nez mal portant. C'est-à-dire que votre peau souffre d'une mauvaise sécrétion des glandes. Voyez un spécialiste de la peau. En attendant faites ceci : quand vous aurez appliqué la crème qui vous sert de base, vaporisez votre nez à l'eau de rose. Arrangez-vous pour que le jet soit assez violent. Laissez sécher et posez la poudre. N'abusez pas des corps gras ni des astringents.

A la table de Madame Pernelle

POTAGE A LA TOMATE. — Faites fondre à la casserole, dans un peu de beurre, deux tomates et un gros oignon coupés en quartiers. Salez, poivrez, ajoutez quatre pommes de terre moyennes (pas des nouvelles, des vieilles) en morceaux et mouillez d'un litre d'eau. Quand les pommes de terre sont cuites, passez le tout à la moulinette. Remettez dans la casserole de cuisson, portez à ébullition et additionnez de deux à trois cuillerées de tapioca selon que vous aimez le potage plus ou moins épais. En versant dans la soupière, ajoutez un morceau de beurre frais... C'est bon et ce serait encore meilleur si, au beurre, vous aviez joint une grande cuillerée de crème fraîche.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Jeudi après-midi. — Le Verseau (20 janv.-19 fév.) voit réussir ses inventions concernant la mode et les frivolités. Les femmes de ce signe restent jeunes très longtemps. De plus, elles ont le secret de savoir se renouveler aux moments critiques, et de repartir avec optimisme vers de nouvelles années d'activité et de confiance en la vie. Les voyages, les déplacements leur sont favorables. L'amitié leur a apporté les plus grandes joies. Les hommes célibataires partagent cette chance lorsqu'ils appartiennent à ce signe.

Vendredi matin. — Dès l'aube, les forces venant de la passion et de la raison seront au service du Capricorne (23 déc.-20 janv.), du Bélier (21 mars-20 avril), du Taureau (21 avril-2 mai) et du Lion (23 juill.-22 août). Le rouge, l'or et le noir formeront pôle réceptif. L'œuvre sera achevée dans la seconde moitié de novembre. Offrir des œillets rouges.

REFLETS de PARIS

Un film par jour
WINSLOW CONTRE LE ROI

LORSQUE le cinéma britannique ne nous entoile que des œuvres telles que « Huit heures de sursis » ou « Question de vie et de mort », nous l'admirons sans réserve. Mais « Winslow contre le roi » n'est qu'une longue et solennelle leçon de morale à l'usage de l'Anglais moyen.

En 1912, le jeune Winslow (treize ans) a été mis à la porte de l'école des cadets de la marine, injustement accusé de vol. Son père, employé de banque retraité (et ambitieux pour sa progéniture) proteste auprès du commandant de l'école, de l'amiral de la flotte, alerte le ministre de la Marine (et l'opinion publique), provoque une interpellation aux Communes et, finalement, attaque (avec succès) le roi en justice. Tout cela, non pour ne pas briser la carrière de son fils, mais au nom du droit, de la justice et de la démocratie !

Il faut bien reconnaître que cette histoire, très compassée, est prodigieusement ennuyeuse. On y discute à perte de vue... jusqu'à complet sommeil du spectateur.

L'interprétation est correcte. Robert Donat a vieilli, mais il a toujours de la classe.

Claude HERVIN.

Des pages inédites de Pierre Loti

★ Dans son numéro du 15 avril, « Le Pays d'Ouest », revue des Charentes et Poitou (142, rue Montmartre), publie des pages inédites du Journal intime de Pierre Loti ; des vers de Ch. Blanchard ; des articles de R. Crozet : Les églises fortifiées de la Vienne ; J. Prasteau : L'Aunis a fait ; Paul Fort ; L. Chaigne : Le peintre H. Simon ; L. Hilleriteau : Un Vendéen évêque et consul ; P. Bruneteau : L'île de Ré ; un conte en parler saintongeais de R. Guillot.

★ La cantatrice Victoria de Los Angeles, avant son départ pour l'Amérique du Sud, donnera un unique récital, salle Gaveau, mardi 26 avril, à 21 heures. Son programme est composé d'œuvres de Monteverdi, Scarlatti, Haendel, Schumann, Strauss, Respighi, Ravel, etc., et de chansons espagnoles ; elle sera accompagnée au piano par Sixten Ehrling.

★ La vente annuelle de l'orphelinat des Arts aura lieu les jeudi 12 et vendredi 13 mai, de 14 à 19 h., à la Maison des Artistes, fondation Rothschild, 11, rue Berryer. Les comptoirs seront tenus par les plus grandes vedettes du théâtre et de l'écran.

LOUEZ Vos Places
AGENCE LA MADELEINE
14 Bd de la Madeleine OPE 97-93

LE BOIS QUI PLEURE, par Vicki BAUM

Comme tous les ouvriers du caoutchouc

Jim Morton s'était trouvé pris dans le terrible engrenage des usines d'Akron

A 28 ans, il en paraissait 50 !

Dans ses précédents articles, Vicky Baum a successivement évoqué la découverte du caoutchouc au Brésil, la vie misérable des saigneurs d'hévéa, puis l'ère de l'automobile qui a donné au caoutchouc un essor insoupçonné. Elle nous conduit aujourd'hui à Akron, capitale américaine du pneu...

J'AI rencontré Jim en 1919, alors que, alignés devant l'usine Firestone, nous attendions notre tour. C'était un grand gaillard au visage plein de taches de rousseur. Rien qu'à la manière dont il laissait pendre ses bras, on pouvait voir qu'il venait d'une ferme. A cette époque, la ville était pleine de Hongrois, de Serbes, de Polonais, de Roumains et de je ne sais quoi encore.

Personne n'aimait se mêler à eux. La plupart étaient des manœuvres ; ils travaillaient pour n'importe quel salaire et il n'y avait pas de travail trop dur pour eux. Je dis à Jim :

— T'es nouveau dans la ville ?

— Oui. J'suis arrivé hier soir par le train de neuf heures quarante.

Il y avait pas mal de types en uniforme dans la file de ceux qui attendaient d'être embauchés, parce qu'on disait que c'était plus facile si on avait fait la guerre de 14-18. Mais, de toute manière, ça n'était pas un problème de se faire embaucher à Akron. Au contraire, les usines n'arrivaient pas à trouver assez d'ouvriers. Ils devaient envoyer des racoleurs dans la montagne et les forêts pour attraper des gars solides et puissants, leur mettre des chaussures et les amener à Akron.

Au début, le travail nous esquintait tellement que nous ne pouvions plus rien faire une fois sortis de l'usine. Nous étions habitués tous deux aux durs travaux pourtant, mais nos doigts saignèrent pendant des semaines, et Jim marchait courbé comme un infirme, tant il était endolori et fatigué.

Ce qui nous avait amenés à Akron, c'était l'appât du dollar de l'heure. Ça semblait extraordinaire et, quand j'en avais entendu parler à la maison, j'avais eu du mal à le croire. C'était pourtant vrai. Au bout de six semaines, quand j'eus terminé mon apprentissage, et que j'ai su fabriquer un pneu, on me donna un dollar de l'heure. J'en faisais quarante-huit par semaine, sans blague. Oui, mais à ce moment, les prix atteignaient des hauteurs fabuleuses. On payait deux dollars cinquante pour se faire couper les cheveux. Tout coûtait des sommes folles, et si on gagnait facilement, on dépensait facilement.

Il semble qu'il s'était fourré dans la tête de se trouver rapidement une femme, seulement pour nous montrer à que point il se fichait de notre mariage.

La plupart d'entre nous, ouvriers du caoutchouc, nous nous sommes mariés vers l'année 1919 — moi avec Ethel et Jim avec Connie — parce que nous gagnions par mal, que nous nous imaginions pouvoir entretenir une famille, nous payer du bon temps, mettre de l'argent de côté et peut-être acheter un petit « bungalow ». Les compagnies en construisaient des faubourgs entiers à toute allure ; ils s'étendaient vers le sud et l'est d'Akron. La vie s'annonçait belle.

Mon compagnon : un sourd-muet

Ceux qui, comme Jim, travaillaient dans la fosse, étaient les hommes les plus forts et les plus résistants qu'on avait pu recruter dans les villages perdus de la montagne.

La plupart des pneus étaient alors vulcanisés dans des chaudières à vapeur. On devait les soulever avec une poulie mouflée, les descendre dans le moule et ensuite forcer les moules à la seule force des bras. C'était une besogne harassante. Il régnait là-dedans une chaleur et une humidité infernales. Les bruits, les sifflements, les vapeurs et les odeurs de tous les autoclaves marchant ensemble, suffisaient à démolir le type le plus costaud. Mais si quelqu'un était de taille à supporter cet enfer, Jim Morton était sans contredit celui-là.

Pour moi, j'étais ce qu'on appelle un finisseur dans la salle des pneus. Chez Firestone, deux hommes travaillaient ensemble sur un pneu. Ça semble drôle aujourd'hui, mais c'était ainsi. Quand je me reporte à ces temps héroïques, je vois tout d'abord la foule dans les ateliers ; c'était d'un bout à l'autre de la salle, un océan de têtes. Aujourd'hui, les ateliers sont vides, vides ! Les machines accomplissent presque toutes seules le travail.

Mon compagnon de travail était un sourd-muet. Il s'appelait Nike Kern, c'était un brave type avec qui il était facile de s'entendre. On avait convenu d'un langage par signes et tout allait très bien. Quand il avait fini la carcasse du pneu, je la prenais et la fixais sur une sorte de roue à broche, j'y adaptais la bande de roulement et le bourrelet, je montais ensuite la toile de renfort, et enfin, les côtés de l'enveloppe.

Je ne sais ce qui est arrivé à la plupart d'entre eux, ni où ils peuvent être à présent. Quant à moi, je me trouvais dans une aussi sale situation que la leur. Ethel attendait un bébé, et je venais de verser un gros acompte pour l'achat d'un « bungalow » de quatre pièces. Cinq cents dollars, toutes nos économies ! Je ne pouvais pas me permettre de perdre cette somme, et je ne savais comment effectuer mes paiements mensuels. J'expédiai Ethel chez ses parents. Non pas que ça me fasait plaisir de demander de l'aide à mon beau-père, qui se trouvait lui-même dans la gêne, mais je ne pouvais agir autrement. Pendant un an, je fis tous les métiers.

J'avais perdu la trace de Jim Morton. Je ne l'ai revu que lorsque je suis revenu à pied à Akron. Il avait dû passer par des moments terribles, il était devenu si maigre qu'il paraissait encore plus grand. Lui et sa femme habitaient un rez-de-chaussée de Jackson Street, et Connie avait perdu son langage enfantin. Elle avait triste mine, et son caractère était devenu infernal.

En 1921, les compagnies recommencèrent à embaucher, mais il était encore difficile d'avoir du travail. Parmi les centaines d'hommes qui attendaient en file indienne, seuls quelques-uns étaient acceptés. Le nouveau tarif était de quatre-vingt-sept cents de l'heure pour les constructeurs de pneus, sans possibilité d'augmentation. Ainsi vous pouviez vous faire dans les quarante dollars par semaine, pas un sou de plus, quelle que fût la vitesse de votre travail. Ça peut vous paraître beaucoup, mais détrompez-vous.

A Akron, les prix étaient encore très hauts, et chaque automne, il y avait des renvois. Les compagnies nous gardaient pendant les mois de juillet et août, et nous faisaient travailler à plein rendement. En septembre, quand elles cessaient de vendre et que leurs stocks étaient assurés, elles nous congédiaient par centaines et par milliers. Pas la moindre sécurité dans le travail. On ne pouvait échafauder aucun projet, il fallait s'attendre à chaque instant à recevoir des mains du contremaître le petit papier bleu.

— C'est à croire que les pneus poussent chaque saison, comme les pommes, grognait Connie. Vous n'êtes pas mieux traités que les ramasseurs de fruits mexicains. La récolte engrangée, vous pouvez aller au diable. Pourquoi ne faites-vous rien contre ça, vous, les hommes ?

Constructeur de pneus...

Finalement, un de ses anciens contremaîtres donna à Jim un mot de recommandation, car il le savait bon ouvrier, et Jim fut admis dans le second atelier de Goodyear, où on lui apprit à construire un pneu. Pendant les premières semaines, il se sentit tout courbatu, car ses muscles avaient perdu l'habitude et ses doigts saignaient.

Il resta à l'atelier, et, au bout d'un ou deux ans, devint un excellent confectionneur de pneus. Un homme de la fosse ne travaille qu'avec son corps et sa force.

Une après-midi, le docteur Bierce l'envoya à l'hôpital, l'opéra, et dit que Jim aurait fort bien pu y passer car il s'était rendu à son travail avec une hernie étranglée. Quand Jim fut remis, rafistolé et prêt à reprendre son emploi, c'était la saison creuse.

Il y avait six ans qu'il était arrivé à Akron. Il avait perdu vingt-sept livres. Il souffrait terriblement de l'estomac. Il était devenu un peu dur d'une oreille, à cause du vacarme des autoclaves. Tout le tale que ses bronches avaient absorbé le rendait vulnérable au moindre rhume, dont il prenait un temps fou à se débarrasser. Il avait une grande et méchante cicatrice rouge à l'endroit où il avait été opéré de sa hernie. Chaque fois qu'il fixait le croissant sur le bandage et que l'effort le faisait ployer jusqu'à terre, il craignait que son ventre n'éclatât. Il avait vingt-huit ans, mais en paraissait cinquante...

Ce n'était que le commencement...

Adapté, par Marcel Fortier, de l'ouvrage de Vicki Baum : The Weeping Wood. (Edit. Jean Marguerat). Tous droits réservés ; reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949, by Paris-presse-l'intransigeant.

Voir « Paris-presse-l'intransigeant » à partir du 7 avril 1949.

DEMAIN :

Les usines appuient sur l'accélérateur.

ECHEC A LA FOLIE

(Suite de la première page.)

Après cette guerre, le nombre des délinquants mineurs est passé, en France, de 10.000 à 44.000. Nous ne savons plus où les mettre. Les jeter en prison serait les perdre. Il faut les soigner. Cette délinquance après la guerre de 14-18 était passée du simple au double. Mais les efforts avaient porté sur l'éducation surveillée qui est le remède. C'est aux causes : le terrain, la psychose, le choc mental qu'il faut aujourd'hui s'attaquer afin de prévenir le mal qui s'étend.

Cent lits : il en faudrait des milliers

« Nous avons des locaux inutilisés comme le fort de Charenton, comme des casernes désaffectées. Avec de l'argent, on pourrait les transformer pour y mettre des enfants.

« Ici, nous disposons de cent lits ; il nous en faudrait des milliers. Ces millions qu'il nous faut on peut les répartir par tranches, avec un projet pour cinq ans... Des milliers de gosses seraient sauvés. »

Le professeur me reçoit dans une salle minuscule, celle où se presse la trentaine d'élèves qui suivent son cours. A côté, dans une sorte de cabinet sans fenêtre, on a essayé d'aménager une salle de psycho-analyse.

Le professeur quitte ses élèves pour aller voir ses malades. Je l'accompagne. Voici la salle des garçons... de 8 ans à 26 ans. Une salle où les lits se chevauchent, propre mais trop petite.

A l'entrée, l'infirmière en chef (« main de fer dans gant de velours », dit d'elle le professeur) devise avec un beau jeune homme :

— C'est un de vos anciens. Il vous attend.

— Qu'est-ce que tu as encore ?

Le professeur Heuyer s'est tourné vers moi.

— Pas mal de blagues ! Mûr pour la colonie pénitentiaire.

— J'ai mal à la main, dit le garçon.

— Penses-tu ! Tu as un poil dans la main !

— Oh non Monsieur, je travaille, dit fièrement l'ancien malade. Je suis paveur au centre X...

Il a été placé par le service social qui travaille en corrélation avec le service du professeur Heuyer et celui de prophylaxie mentale de la Préfecture. Ce garçon est sauvé. Il a retrouvé sa dignité d'homme. Il est revenu parce qu'entre lui et le professeur Heuyer, il y a eu pour le sauver cette chose humaine qui est l'adjuvent nécessaire à tout traitement psychiatrique : *la confiance.*

Voici des bambins de 8 ans, de 9 ans, amenés par des services sociaux pour des troubles graves du caractère, des retards solaires inquiétants, des conditions sociales dangereuses pour leur équilibre. « L'électro-encéphalographie » va tout d'abord donner des indications sur le fonctionnement du cerveau. Les tests, la psychanalyse seront appliqués. Le mal décelé : épilepsie, tendances morbides, (héréditaires ou non), et l'enfant sera soigné. On en amène de deux ans à peine, et jusqu'à des adultes, anciennement traités. Mais les plus pitoyables sont les adolescents : ces gamins qui souffrent, qui sont parfois de grands malades, ayant connu déjà le patronage, la colonie pénitentiaire, la prison et qui dépistés à temps eussent été des êtres normaux, inconnus à l'Armée du Crime. La plupart d'entre eux, une fois traités, sont totalement récupérables.

Prochain article :
GUERISON PAR LA MORT ARTIFICIELLE

Un fugueur

Georges L... est un fugueur récalcitrant. Partout où qu'il soit, il s'enfuit. Pourtant son visage est franc, ouvert. Mais il a horreur de travailler. Alors, il vole.

— Qu'est-ce que tu veux ? lui demande le professeur.

— Aller à la campagne.

On va essayer de l'y envoyer. Avec celui-ci, il y a beaucoup d'espoir. Mais son voisin, René Y..., en vient, lui, de la campagne ! On ne peut l'y renvoyer parce qu'il met le feu aux meules. C'est une manie. Une meule ? Le feu. Un anarchiste ! Un revendicateur né : celui qui n'est bien nulle part, qui en veut à toute l'humanité ; c'est un gosse de l'Assistance. Intelligent. Doué. Mais schizophrène au début. Il n'a pas digéré l'Assistance. Il veut punir l'humanité de son injustice. Il est incendiaire. Quelques électro-chocs en feront sans doute un homme qui aura oublié que la vie est injuste. Sa chance, c'est le professeur Heuyer, qui les comprend tous et les soigne avec cet amour humain qui est l'apostolat.

Voici le lit n° 12. Vingt-six ans. L.V.F. ! Deux ans de prison. Il y a quinze ans que le professeur le connaît et le soigne. Pas grand-chose à en tirer socialement. Mais des soins l'arrêteront peut-être à temps sur la route des bagnards qui se recrutent en grande partie parmi les schizophrènes non soignés. Le problème d'aujourd'hui — avec nos 44.000 délinquants mineurs connus, c'est de *réprimer*, et demain ce sera de *prévenir* le mal.

Et puis, voici le cas typique issu de la guerre :

Gabriel A... (isolé dans une petite chambre) : 16 ans et demi. Ses parents, israélites, ont été déportés et ne sont pas revenus. Ses deux frères ont résisté au choc. Lui est devenu fou... Terrain propice ? Comment l'affirmer, puisque ses deux frères sont sains ? Sombre, poursuivi, hanté, obsédé, traqué, on l'a soigné, et il va mieux. Après l'opération de la « lobotomie », de fou anxieux et furieux, il est devenu doux, gai, euphorique, aimable. Mais son cerveau est encore tout habité de chimères. Qui pourra dire dans quel monde invisible les hallucinés frôlent le génie ?

— André Gide, dit-il, est à l'hôpital, et fait tomber les concepts. Je m'en désintéresse. J'ai inventé une petite caméra qui bloque les ondes.

Il nous montre d'extraordinaires dessins, nous les explique d'un ton convaincu, avec le visage lisse d'un gosse très sûr de lui devant un examinateur.

— Avec cela, continue Gabriel, j'ai retrouvé le sinus du centre de la Terre, et la Terre a tremblé.

— Alors, tu vas poursuivre tes recherches ? demande le docteur Heuyer, affectueusement.

— Non, dit le gamin, comme détaché soudain de tout. J'avais le secret de l'inconnu, mais je l'ai perdu.

C'est fini. Il est retombé dans son rêve... Ses beaux yeux fixes regardent tout droit. Son visage s'est fermé.

Sans doute pas guérissable, mais en asile une vie possible, à l'air, sans fureur, grâce à la lobotomie !

Seize ans ! L'âge de Roméo... et le visage innocent de vos gosses. On voudrait lui demander pardon de la méchanceté des hommes.

Et encore celui-ci, quinze ans et demi. Sa mère déportée est revenue épuisée, a poussé seul. Il paraît vingt ans. Il ne veut rien faire. Il a commencé de mal tourner.

— Tu es un homme pourtant, dit le professeur soulevant la couverture pour son observation.

Le gosse rougit devant les femmes qui suivent le professeur : élèves, infirmières et moi... Mais dans son œil vert, intelligent, une lueur de fierté et de triomphe a remplacé l'expression hagarde... Pour cette pensée — et les autres qui seront trouvées — il deviendra peut-être un homme.

Ils sont cent, rien qu'ici ! Et des filles — fugueuses, suicidées d'hier... (la place me manque pour vous parler), et tous ces garçons.

72 p. 100 peuvent être récupérés. Il ne manque aux médecins que de l'argent.

(Copyright 1949, by « Paris-presse-l'intransigeant » and Marise Querlin.)

THEATRE DE PARIS ◆ 10 DERNIERES
L'ARCHIPEL LENOIR
avec CHARLES DULLIN

BROADWAY V.O.
Un film de JOHN FORD !
Robert MONTGOMERY dans Les Sacrifiés (THEY WERE EXPENDABLE)

HATEZ-VOUS
Si vous n'avez pas encore vu
Entre onze heures et Minuit
Le meilleur film policier du moment
BALZAC - HELDER
SCALA - VIVIENNE

Demain
V.F. Paramount-Eldorado-Le Ritz Place Pigalle V.F.
Formidablement drôle !!
JEAN ARTHUR
MARLENE DIETRICH
JOHN LUND
LA "SCANDALEUSE" de BERLIN
(A foreign Affair)
Un chef d'œuvre de BILLY WILDER
ELYSEES-CINEMA V.O.

AMEDEO NAZZARI
dans une scène du film « HARLEM » qui passe actuellement au Cinécran Caumartin

PANTHEON CINEMA
PARTIE DE CAMPAGNE
PARIS 1900

ABONNEMENTS
France : 3 mois : 500 — 6 mois : 925
Etranger : 3 mois : 900 — 6 mois : 1.700

PORTE St-MARTIN ◆ UN GROS SUCCES DE RIRE !!
ET MOI J'TE DIS QU'ELLE T'A FAIT D'L'ŒIL

THEATRE MICHEL
NOUS AVONS TOUS FAIT LA MEME CHOSE
AVEC TOUS LES CREATEURS
le succès sensationnel de JEAN DE LETRAZ

. . . les Aventures de Mr. STOP

C'EST M. Hubert Jeannin, 50, boulevard Flandrin, Paris (16e), qui a gagné, hier, à midi, place de l'Opéra, le quatrième septième de voiture Rovin.

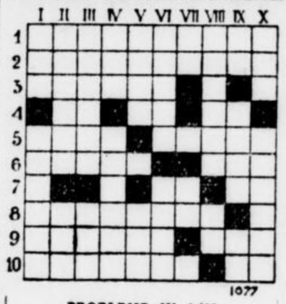
Les jours se suivent et ne se ressemblent pas. Avant-hier, c'était le moteur ; hier, un simple klaxon ; mais, en raison du même principe, je promets aujourd'hui aux amateurs d'auto-stop une « grosse surprise », s'ils veulent bien m'attendre à la République, où je passerai, entre 18 h. 15 et 18 h. 30, sur la voiture 6969 RN.

Le Grand Prix de Paris approche. Il ne me reste plus que trois morceaux de Rovin à donner avant de voir courir la voiture-puzzle reconstituée sur le circuit de Montlhéry.

Attention ! A partir du vendredi 22 avril, je remets, chaque soir, un louis d'or aux spectateurs de l'Alhambra (50, rue de Malte), grâce à un concours-éclair facile dont le règlement sera donné chaque jour dans « Paris-presse-l'intransigeant ».

Au cours du spectacle, je présenterai une « crazy jam' session » avec la formation « be bop » de Buddy Jones et le ballet existentialiste de Saint-Germain-des-Prés, réglé par Tony Canton.

mots croisés



1077

PROBLEME N° 1.077

HOR. — 1. Le mois de l'interné. — 2. Effrayée. — 3. Essayait. — 4. Moitié de rôti. Exercice à l'étranger. Note. — 5. Pour le canotier. Ce que sont les Sénégalais. — 6. Département. Fluide. — 7. Note. Noble. — 8. Vieux tricotage. — 9. Emporte. Animaux. — 10. Ce sont des casse-pieds. De l'air.

VER. — I. Désorganisatif. Ce n'est pas forcément un poète. — II. Œuvre critique. Sigle d'un grand pays. — III. Promenade en file indienne. Mouvement d'air. — IV. Mis en mouvement. Peut être un ancien diable avec l'âge. Certain fut terrible. Le sage a son contenu. — V. Deux points. Verbe latin. — VI. Diable. Organisateur. — VII. Deux points. Verbe latin. — VIII. Pays d'Europe. Canton. — IX. Direction. Valide, prédécesseur. Vieux général. — X. Nouveaux venus. D'un vieux peuple de Germanie.

Solution du problème n° 1.076

HOR. — 1. Carambolier. — 2. Hue. Eu. Ani. — 3. Incas. Ari. — 4. Ile. Saleno. — 5. Oslo. Idiot. — 6. Emi. Ecole. — 7. Anubis. — 8. R. R. Idées. — 9. Anes. U. P. (Incapé). — 10. Si. Sorcier.

VER. — I. Chipolatas. — II. Annita. Si. — III. Raccourcis. — IV. Ombre. U. — V. Mer. Il. S. O. — VI. Ru. Aimé. — VII. Aide. Duc. — VIII. Lande. Epi. — IX. Episcope. — X. Ri. Ole. Sur.

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

24.- Le pire de tous les Meaney...

MADGE, à cette nouvelle, se leva précipitamment, boutonna le devant de son peignoir et se prépara à intervenir. Comme elle passait devant Dick et Cecil Chatsworthy, Dick se dressa à son tour :

« Je vais vous donner un coup de main », dit-il.

Mais elle l'écarta doucement en disant :

— Mais non, il vaut mieux que vous restiez ici, mes amis, et que vous ne vous en mêliez pas ».

Deux coups de pistolet retentirent alors et elle s'élança, suivie du portier.

Dick et Cecil la suivirent un instant des yeux, puis, très timidement, Cecil demanda :

— Ne pensez-vous pas que nous devrions aller voir ?

— Bien sûr, répondit Dick, venez donc ».

En arrivant au balcon, ils aperçurent Madge debout, un pistolet à la main, près d'une table renversée, entourée de verres brisés. Deux hommes gisaient à terre. L'un, court, trapu et bronzé, et l'autre, un rouquin décharné, couvert de taches de rousseur, en costume de cowboy.

Blottie contre le mur, se tenait une des filles qu'ils avaient vues un peu plus tôt sur la scène. Elle ne cessait de sangloter d'une manière monotone et saccadée. En bas, une des grandes glaces avait reçu une balle et avait volé en éclats. Dessous chaque table, des consommateurs, ou des joueurs, commençaient à sortir avec précaution.

Madge s'était avancée, sa superbe poitrine secouée sous son peignoir à fleurs. Elle dit :

— Foutez-moi le camp d'ici, tous les deux, et que je ne vous y revoie plus jamais. Je me fiche pas mal de savoir qui vous êtes ».

Et elle poussait du pied le noir et trapu gaillard.

— C'est à vous aussi que je parle, Blackie ! »

Se tournant alors du côté de Dick, elle ajouta :

— Je crois bien que c'est de vivre là-haut dans le ranch, avec ses moutons, qui le rend enragé ! Les Meaney deviennent facilement enragés, mais Blackie est le pire de tous ».

Ce disant, l'homme aux cheveux noirs avait réussi à se redresser. Il n'était pas seulement en colère, il était livre. Chancelant un peu, il prit appui sur la table. L'air morne, il reprit peu à peu conscience et, regardant Dick, il dit : « Tiens, bonjour, petite sœur ! ».

Dick devint tout rouge. Il répondit doucement :

— Hello, Blackie.

— Est-ce que le petit chéri de sa maman va rester un moment et se mettre au travail ?

— Tais-toi, Blackie ! »

C'est alors que Blackie, levant les yeux sur Madge, s'exclama : « Ou as-tu trouvé ça ? »

Madge intervint alors. Saisissant Blackie par le col, elle le secoua vigoureusement et dit :

— Sois poli, sale voyou sans cœur. Tu en entendrais d'autres si je n'avais pas de respect pour la mère M. Chatsworthy est un étranger de la vieille Angleterre et tu n'es pas digne de lui cirer les souliers ».

Blackie se libéra et cria : « Vous et mon paternel... »

Mais il n'alla pas plus loin. Son discours fut interrompu par la main de Madge, le giflant en plein sur la bouche.

— Je t'ai déjà dit de te taire. Si tu n'as aucun respect pour les tiens, moi, j'en ai.

Le coup le calma. Il se tint immobile, renfrogné, essuyant du revers de sa main velue le sang qui apparaissait sur sa lèvre coupée.

Le rouquin avait déjà pris la fuite et Irma, ses sanglots calmés, étudiait avec attention la tactique de Madge.

Dick se tourna vers Cecil : « Allons-nous-en », dit-il.

Mais elle l'écarta doucement en disant :

— Mais non, il vaut mieux que vous restiez ici, mes amis, et que vous ne vous en mêliez pas ».

Deux coups de pistolet retentirent alors et elle s'élança, suivie du portier.

Dick et Cecil la suivirent un instant des yeux, puis, très timidement, Cecil demanda :

— Ne pensez-vous pas que nous devrions aller voir ?

— Bien sûr, répondit Dick, venez donc ».

En arrivant au balcon, ils aperçurent Madge debout, un pistolet à la main, près d'une table renversée, entourée de verres brisés. Deux hommes gisaient à terre. L'un, court, trapu et bronzé, et l'autre, un rouquin décharné, couvert de taches de rousseur, en costume de cowboy.

Blottie contre le mur, se tenait une des filles qu'ils avaient vues un peu plus tôt sur la scène. Elle ne cessait de sangloter d'une manière monotone et saccadée. En bas, une des grandes glaces avait reçu une balle et avait volé en éclats. Dessous chaque table, des consommateurs, ou des joueurs, commençaient à sortir avec précaution.

Madge s'était avancée, sa superbe poitrine secouée sous son peignoir à fleurs. Elle dit :

— Foutez-moi le camp d'ici, tous les deux, et que je ne vous y revoie plus jamais. Je me fiche pas mal de savoir qui vous êtes ».

Et elle poussait du pied le noir et trapu gaillard.

— C'est à vous aussi que je parle, Blackie ! »

Se tournant alors du côté de Dick, elle ajouta :

— Je crois bien que c'est de vivre là-haut dans le ranch, avec ses moutons, qui le rend enragé ! Les Meaney deviennent facilement enragés, mais Blackie est le pire de tous ».

Ce disant, l'homme aux cheveux noirs avait réussi à se redresser. Il n'était pas seulement en colère, il était livre. Chancelant un peu, il prit appui sur la table. L'air morne, il reprit peu à peu conscience et, regardant Dick, il dit : « Tiens, bonjour, petite sœur ! ».

Dick devint tout rouge. Il répondit doucement :

— Hello, Blackie.

— Est-ce que le petit chéri de sa maman va rester un moment et se mettre au travail ?

— Tais-toi, Blackie ! »

C'est alors que Blackie, levant les yeux sur Madge, s'exclama : « Ou as-tu trouvé ça ? »

Madge intervint alors. Saisissant Blackie par le col, elle le secoua vigoureusement et dit :

— Sois poli, sale voyou sans cœur. Tu en entendrais d'autres si je n'avais pas de respect pour la mère M. Chatsworthy est un étranger de la vieille Angleterre et tu n'es pas digne de lui cirer les souliers ».

Blackie se libéra et cria : « Vous et mon paternel... »

Mais il n'alla pas plus loin. Son discours fut interrompu par la main de Madge, le giflant en plein sur la bouche.

— Je t'ai déjà dit de te taire. Si tu n'as aucun respect pour les tiens, moi, j'en ai.

Le coup le calma. Il se tint immobile, renfrogné, essuyant du revers de sa main velue le sang qui apparaissait sur sa lèvre coupée.

Le rouquin avait déjà pris la fuite et Irma, ses sanglots calmés, étudiait avec attention la tactique de Madge.

Dick se tourna vers Cecil : « Allons-nous-en », dit-il.

Résumé des chapitres précédents. — Ses études en Angleterre terminées, Dick Meaney, accompagné de son mentor, M. Chatsworthy, est rentré à Silver City, dans le Far-West, ville où son père, P. J. Meaney, règne pratiquement en maître. En même temps que les deux hommes, Mlle da Ponte, cantatrice, et son manager, le professeur, sont arrivées à Silver City pour y chercher aventure. Dick et M. Chatsworthy viennent d'être invités à prendre un verre chez Madge, tenancière du plus grand bar de la ville et maîtresse attitrée de P. J.

Comme Cecil se mettait à le suivre, Madge l'interpella et lui dit :

— Je regrette que vous ayez été mêlé à cette histoire, monsieur Chatsworthy. N'en conservez pas une mauvaise impression trompeuse ; cet établissement est très correct. J'espère que vous reviendrez nous voir. Venez n'importe quel après-midi prendre une coupe de champagne.

Puis, comme une sorte de parenthèse, elle ajouta :

— Tous les Meaney, à part Dick et sa mère, sont des enragés, mais le pire de tous, c'est bien Black Peter.

Se tournant vers Blackie, elle ajouta :

— S'pas que j'ai raison, Blackie ?

Et celui-ci, pressant toujours sa lèvre saignante répondit :

— Sûr que oui, Madge. C'est moi qui est l'pire !

Elle serra cordialement la main de Cecil et celui-ci s'empressa de rejoindre Dick, qui avait déjà descendu une partie de l'escalier. Madge se tourna vers la fille et lui dit :

— Irma, allez dans votre chambre, passer de l'eau sur votre figure.

Puis elle retourna au rocking-chair, à son éventail et à sa bouteille de champagne.

Elle y parvint juste au moment où Dick et Cecil franchissaient le seuil, en bas, dans Eldora Street. Se penchant sur la barre de fer, elle leur cria :

— A bientôt, sûrement, monsieur Chatsworthy, et nous ferons une bonne causette ensemble.

— Sûrement, répondit Cecil, je me suis formidablement amusé.

Ils marchèrent un moment en silence dans la rue, devant les chevaux attachés, ils dépassèrent le « Paris Cecil », les cafés, les restaurants. Tout à coup, Cecil dit :

— Surtout, ne prenez pas cela trop à cœur, mon vieux ! Quelle est la famille qui n'a pas sa tare ? J'ai moi-même eu un de mes cousins condamné à la déportation en Australie pour escroquerie, et une tante qui a été entretenue des années par un prêteur sur gages !

Dick ne répondit pas. En réalité, ses pensées allaient en ce moment vers cette jeune fille avec laquelle il venait d'avoir une conversation si brève dans le salon de Mme Sowers. Il avait pensé à elle jusqu'en buvant le champagne avec Madge, puis cette veranda qui surplombe la rue.

Tout à coup, il entendit la voix de Cecil disant :

— N'est-ce pas ce magasin ?

Et, levant les yeux, il reconnut la porte des Grandes Galeries de Mme Hirschbein...

(A suivre.)

Tous droits réservés pour tous pays ; reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949 by Paris-presse-l'intransigeant, and Ed. Stock

L'UNION NATIONALE des étudiants se retire de l'Union Internationale

LE TOUQUET, 21 avril. — L'Union nationale des étudiants a adopté, ce matin, par 159 voix contre 104 et 8 abstentions, une motion aux termes de laquelle elle décide de se retirer de l'Union internationale des étudiants.

C'est à l'issue du débat nocturne de politique étrangère que ce vote a été acquis. Divers orateurs avaient successivement exposé leur point de vue, tendant soit au maintien de l'U. N. I. à l'Union internationale, soit au retrait. Un délégué de l'Association générale, M. Pinelli, proposa au Congrès d'entendre le récit de deux étudiants tchécoslovaques sur les événements de Prague. De vifs incidents devaient se produire quand M. Pinelli commencerait ces récits, qualifia de « criminel » le président tchèque de l'Union internationale des étudiants, M. Josef Grohmann.

Le président de l'Union nationale et un vice-président remirent leur démission, démissions qui furent d'ailleurs reprises, le Congrès ayant blâmé l'expression employée par M. Pinelli.

Restaurants
TOURISTE Noces. Banq. Caf'conc. Danc. Pte Maillot. - PAS 57-50

Cabarets et Dancings
Rubrique paraissant tous les jeudis et vendredis.

Les maisons y figurant diffèrent

Objectif N° 1 du gouvernement
LA STABILISATION DU FRANC EST EN VUE...

...mais elle n'apparait pas comme immédiatement réalisable

Par CLARUS.

Il ne faudrait pas tirer des conclusions, pour le moins prématurées, de l'évolution des cours au marché parallèle des devises. Le dollar et le franc suisse s'y rapprochent de plus en plus de leurs cours au marché libre. La livre s'y traite au-dessous de sa parité officielle.

Voilà des signes certains de la revalorisation du franc. Ils ne suffisent cependant pas à justifier le pronostic d'une stabilisation immédiate du franc et d'une dévaluation prochaine du dollar et de la livre.

D'abord, le marché de Paris ne constitue pas un facteur d'appréciation déterminant, à plus forte raison le marché noir. Il est vrai qu'on peut objecter que ce sont les perspectives de dévaluation de la livre et du dollar qui déterminent l'effritement des cours parallèles à Paris, et non l'effritement de ces cours qui entraînera la dévaluation des devises considérées.

Reste donc à savoir dans quelle mesure les rumeurs qui circulent sont fondées.

1 En ce qui concerne la stabilisation du franc, il est certain qu'elle est l'objectif du gouvernement. Il est également certain qu'elle sera recherchée à une parité officielle du franc par rapport au dollar à un niveau légèrement supérieur à celui de la parité présente. En l'état actuel des facteurs, on peut estimer que la parité optimum se situe approximativement à 321 francs pour un dollar, qui est précisément le cours autour duquel oscille la valeur du dollar au marché libre.

Mais, si la stabilisation est maintenant en vue, cela ne signifie nullement qu'elle soit immédiatement réalisable. En l'absence du stock d'or qui devrait gager la monnaie, la valeur d'échange du franc ne peut pas se déterminer sur la seule appréciation des cours. On peut même dire que ce facteur est secondaire et il serait inconcevable que le gouvernement commît l'imprudence de baser son opération sur ce seul élément. La situation du budget importe bien davantage. Or, elle est incertaine. Aussi longtemps que durera la crise de mévente qui sévit en ce moment, il sera impossible de se prononcer. Stabiliser au moment où les évaluations fiscales menacent d'être contredites par les rentrées budgétaires serait s'exposer avec une légèreté criminelle à une nouvelle chute du franc, dont les conséquences sont incalculables.

2 Quant au rajustement du dollar par rapport à l'or et à celui de la livre par rapport au dollar, ils sont aussi dans l'ordre des choses. Mais, s'il est visible que l'opération mûrit, il est également visible qu'elle n'est pas mûre. M. Gutt, président du Fonds International Monétaire, est en ce moment en Afrique du Sud, où il discute avec le gouvernement sud-africain des prix de vente de l'or monétaire. Une vaste enquête se poursuit.

Tout permet, cependant, de penser qu'elle est encore loin de ses conclusions. Que ces dernières imposent l'évidence d'une révision générale des monnaies, cela ne fait aucun doute.

Mais le véritable problème est celui des parités réelles. Il n'est pas résolu. En mettant les choses au mieux, on peut situer sa solution dans le dernier trimestre de 1949. Ce sera aussi la période où l'on aura réuni tous les éléments nécessaires à la détermination d'une valeur relative stable du franc.

M. ZILLIACUS, membre du Labour Party, vedette ce matin au congrès de la Paix

Il était beaucoup plus de 10 heures, lorsque s'est ouverte ce matin la seconde séance du Congrès de la Paix. La salle était pleine. Cette séance allait être entièrement remplie par le discours long, mordant, plein d'humour et d'astuces que prononça M. K. Zilliacus, membre du parlement britannique.

— Je suis heureux d'être ici, dit-il, pour apporter mon témoignage de paix. Je le fais en tant qu'homme qui a combattu dans la première guerre mondiale ; en tant que père dont le fils et les gendres ont combattu dans la seconde guerre mondiale ; en tant que grand-père qui ne veut pas que ses petits enfants soient pulvérisés dans le nuage atomique et en tant qu'Anglais qui s'élève contre la perspective que nos villes et villages soient transformés en ruines radio-actives, dans une troisième guerre mondiale.

« La paix est indivisible », poursuivit-il, reprenant le fameux slogan de Litvinov.

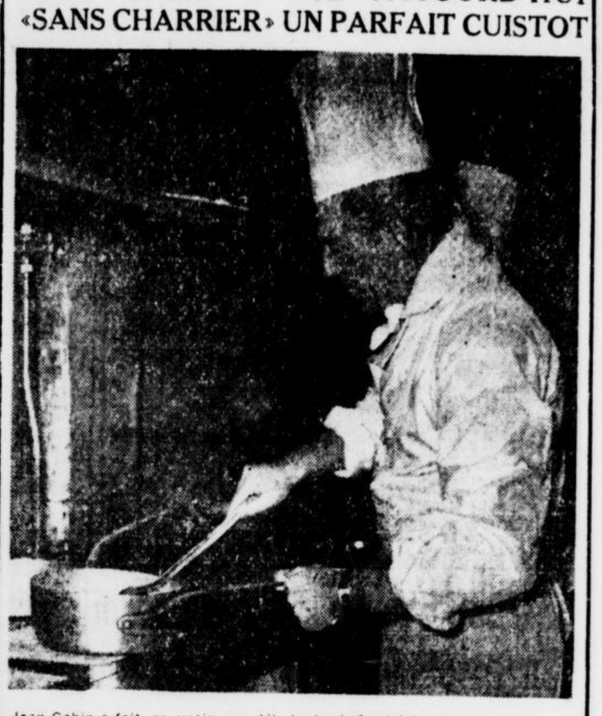
Et c'est de là qu'il partit pour une charge furieuse tour à tour contre Winston Churchill, le pacte de l'Atlantique et le plan Marshall.

Les noirs américains désavouent Paul Robson

NEW-YORK, 21 avril. (A.F.) — L'Association nationale pour l'avancement des gens de couleur « s'est élevée aujourd'hui contre la déclaration faite à Paris par le célèbre chanteur noir Paul Robeson, selon laquelle les noirs américains « ne feront jamais la guerre à l'U.R.S.S. ».

« Nous ne pensons pas que M. Robeson ait exprimé là l'opinion de l'immense majorité des 4 millions de noirs que comptent les Etats-Unis », a déclaré M. Walter White, secrétaire de l'association.

JEAN GABIN A ÉTÉ AUJOURD'HUI «SANS CHARRIER» UN PARFAIT CUISTOT



Jean Gabin a fait, ce matin, ses débuts de chef cuisinier dans un restaurant de la rue Pierre-Charron, où il a préparé l'entrecôte Bercy. « C'est pas du char, affirmait Jean Gabin, je fais très bien la cuisine. » Ce fut l'avis de ceux qui apprécièrent l'entrecôte Gabin du cours de ce repas organisé au profit de la caisse de secours de l'Union des artistes. Franchot Tone remplacera Jean Gabin à la cuisine... et préparera un déjeuner mexicain.

Le conflit des écoles des houillères dans le bassin du Gard

La direction des Ecoles Libres a demandé un sursis

Même s'il est accordé, la manifestation de protestation aura lieu, à la Grand-Combe, le 23 avril

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

AVIGNON, 21 avril.

CHAMPIONS de l'école libre et pouvoirs publics continuent à s'opposer dans le Gard, devenu le point névralgique du malaise qui affecte aussi le Nord et l'Ouest.

Les quatre classes encore réservées aux écoles libres dans le vaste bâtiment municipal de la Grand'Combe, seront-elles évacuées samedi matin ainsi que l'avait ordonné le jugement de référé rendu par le tribunal civil d'Alès dans son audience du 30 septembre dernier ?

La direction des écoles libres obtiendra-t-elle, au contraire, un nouveau renvoi ? C'est ce que l'on se demande à la Grand'Combe. En effet une demande de nouveaux renvois est soumise au tribunal civil d'Alès, qui doit rendre son jugement aujourd'hui, en fin de soirée.

De toute façon, même si un renvoi est accordé jusqu'au mois d'octobre, les manifestations qui ont été prévues par les mineurs de la Grand'Combe dont les enfants fréquentent les écoles libres auront lieu samedi à 8 heures, comme prévu.

De nombreuses délégations sont déjà arrivées dans le Gard et d'autres sont attendues, venant de la France entière et particulièrement de la Vendée et de la Bretagne.

La sous-préfecture d'Alès déclare qu'aucun déplacement de troupes ou de forces de police n'aura lieu en direction de la Grand'Combe, afin de ne pas donner prétexte à d'éventuels incidents.

AU COURS D'UNE PARTIE DE CHASSE EN BELGIQUE, M. Christian d'Huart, fils du baron d'Huart, directeur général des faïenceries de Longwy, a eu la tête fracassée par un coup de feu. Une enquête est ouverte.

L'INCONNUE DE BANDOL

et une vendeuse toulonnaise

L'autopsie confirme le crime

TOULON, 21 avril (de notre correspondant). — Le cadavre de la femme découvert, hier, sur la plage à La Gorguette, près de Bandol, vient d'être identifié. Il s'agit de Mme Françoise Filippi, âgée de 47 ans, née à la Seyne (Var) et y demeurant, 62, cours Louis-Blanc. Elle était vendeuse dans un grand magasin d'confections, rue d'Alger à Toulon.

L'autopsie, pratiquée par le docteur Servel, a permis d'établir exactement les causes de la mort. La malheureuse qui était enceinte a été attaquée, rouée de coups de poing et de pied, puis jetée à la mer.

Les recherches se poursuivent. Plusieurs suspects sont activement recherchés.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Ciel nuageux, avec éclaircies. Quelques pluies. Vent nord-ouest, assez fort. Température en baisse de quatre à huit degrés.

■ 5.519 NOUVEAUX LOGEMENTS en banlieue nous sont promis par l'office public des H.B.M. Son programme se présente comme suit : 136 logements sont en état d'achèvement ; 1.409 sont en cours de construction ; 2.120 sont projetés et 1.854 sont à l'étude.

■ M. DELEAU, PRESIDENT DES PRODUCTEURS DE BLE, s'adresse ce soir, à 20 heures, par radio, aux agriculteurs : « Livrez votre blé pour éviter l'importation », leur dira-t-il.

GISELE LARENCY, qui se fit passer « pour une espionne : Natacha Vronsky », va subir un examen mental dans un asile.

JEAN-CLAUDE L..., âgé de 17 ans, a été arrêté à Paris. Il voulait tuer le fils de sa concierge qui connaissait sa participation au vol de la rue Halevy, le 3 avril dernier.

PAR SUITE D'UNE PANNE DE MOTRICE, le trafic du métro a été interrompu, hier, de 12 heures à 19 h. 15 sur la ligne « Porte-d'Orléans-Porte-de-Clignancourt ».

UN INCENDIE S'EST DECLARE au Bourget, dans un atelier des établissements Worthington. Dégâts importants.

AU COURS D'UNE DISCUSSION D'INTERET, François Alexandre, concierge 6, rue Lemaignan, a violemment frappé le propriétaire de l'immeuble, M. Jean Dumont. Celui-ci a été transporté à l'hôpital Broussais.

POUR UNE FEMME, Gérard Guegen, représentant, a blessé, d'un coup de couteau au ventre, l'imprimeur Jean Moreau, dans un hôtel de la place Armand-Carrel. La victime est à Saint-Louis. Le meurtrier a été arrêté.

PROVINCE

Me RICHARD DUPUY, AVOCAT DU COLONEL COISSARD, a fait parvenir télégraphiquement une demande de mise en liberté provisoire pour son client, adressée à M. Thoudoly, juge d'instruction à Bordeaux, chargé de cette affaire.

PAR SUITE DE LA GREVE DES FOSSOYEURS DE LILLE, les cercueils sont abandonnés près des tombes.

ON A REPECHE DANS LE DOUBS, près d'Orchamps, le cadavre d'un commis agricole, Maxime Brugger, 23 ans. Les époux Margulier, soupçonnés du crime, ont été arrêtés.

DEUX RENTIERS, M. ET Mme Joseph GAREL, ont été asphyxiés accidentellement à Gael, près de Rennes, dans la maison qu'ils venaient de faire construire. M. Garel est mort ; sa femme est dans le coma.

SON MARI, GARDE-BARRIERE à Aimville (Haute-Saône), lui faisant des scènes de jalousie, Mme Georgette Patard tire sur lui un coup de revolver qui lui arrache une oreille.

Pour ses vingt-trois ans
ELIZABETH A REÇU UN CADEAU... DE SON FILS « CHARLIE »

LONDRES, 21 avril (A.F.P.). — Lorsque la princesse Elizabeth, qui fête aujourd'hui ses 23 ans, a ouvert la pile de cadeaux qui, conformément à la coutume britannique s'amoncelaient à côté de so ncouvert, ce matin au breakfast qu'elle a pris en famille à Buckingha mPalace, elle a trouvé un paquet enveloppé de papier brun et portant l'inscription : « de la part de votre fils Charlie ». Le contenu du paquet n'a pas été révélé.

ALI KHAN et RITA SE MARIERONT A CAPRI

NAPLES, 21 avril. (A.F.P.) — Le mariage d'Ali Khan et de Rita Haycorth aurait lieu à Capri, croit-on savoir à Naples, où l'on apprend qu'une décision aurait été prise dans ce sens par le couple actuellement à Cannes, et où l'arrivée de l'actrice américaine est incessamment attendue.

DE GAULLE ASSISTE AU MARIAGE DE SA NIECE

CALAIS, 21 avril. — Parti la nuit dernière de Colombey-les-Deux-Eglises, le général de Gaulle, accompagné de Mme de Gaulle, est arrivé à Calais dans la matinée pour assister, en l'église Saint-Pierre, au mariage de M. Christian Degrange Touzin de Martignac, de Paris, avec Mlle Martine Vendroux, fille de M. Jacques Vendroux, député du Pas-de-Calais, et nièce du général.

NEUF MILLIARDS DE BILLETS EN MOINS

La situation hebdomadaire de la Banque de France arrêtée au 14 avril, traduit la détente habituellement enregistrée en milieu de mois.

Les billets en circulation sont revenus de 1.055.439 à 1.046.206 millions. (moins 9.253 millions).

Rentrée des Classes

Envoyez à l'école des enfants propres grâce à la Marie-Rose revenue à sa fabrication et qualité d'avant-guerre. Ne l'oubliez pas, la Marie-Rose, c'est la mort parfumée des Poux et des Lentes. Votre Pharmacien vous le dira. (V.494 10648.)

HUILE D'OLIVE EXTRA-VIERGE DE TUNISIE
Maison Victor Azria, 31, rue Breteuil, Marseille, reprend ses expéditions d'origine de Tunisie des colis postaux de 5 kilos brut, soit quatre litres net d'huile à 1.450 francs le colis rendu franco domicile, paiement par virement C.C.P. Marseille No 1.304.62, mandat ou chèque. Adressez vos commandes.

Les courses

RÉSULTATS D'AUTEUIL

PRIX ALGER

1. Le Sultan (R. Allain) (103) ..... G. 26
à M. G. Chalençon ..... P. 20
2. Saint Marceau (Morel) (108) ..... P. 36
3. Rêsal (R. Leurson) (106).
Têtes à 1 l., à 1 l. — Jumelé : 62.
N. pl. : 107, 109.

PRIX DE GARCHES

1. Balek (A. Gil) (218) ..... G. 86
à M. G. Tonnemoke ..... P. 20
2. Abrupto (D. Guibot) (201) ..... P. 15
3. Lui Même (F. Thirlon) (217) ..... P. 19
C. enc. : 2 l. à 4.
N. pl. : 202, 203, 205, 206, 208, 209, 210, 212, 213, 214, 215, 216.

LE DRAME DU PETIT JEAN-CLAUDE

(Suite de la première page.)

— Je n'en peux plus, dit-elle. Voici la vérité. Dans la soirée du jeudi, j'ai reçu la visite d'un maçon, Albert Moulin, qui fut l'amant de ma sœur, cet hiver, et avec qui j'entretins moi-même quelques relations.

« Ce soir-là, donc, Jean-Claude avait joué à la maison. Comme vous le savez, il taquina l'aînée de mes filles qui faisait ses devoirs. C'est alors que, vers 20 heures, Albert se mit en colère ; il me reprocha de m'occuper trop des enfants des autres, disant : « N'en as-tu pas assez avec les tiens ? » Je mis donc Jean-Claude à la porte, mais Albert le suivit dehors. Il revint au bout de dix minutes et me dit : « Maintenant, tu vas « la fermer ». Ne parle à personne de cet incident, sinon je te descends, toi et tes enfants. »

Albert a des alibis

Renseignements pris, quatre inspecteurs se rendirent aussitôt sur le chantier de Saint-Dié où Moulin travaillait depuis huit jours. Ils le cueillirent et celui-ci ne fit pas la moindre difficulté pour les suivre au commissariat. Moulin parut fort surpris lorsqu'il apprit de quoi il s'agissait.

« Moi, l'assassin du petit Delaval ? Mais, le 31 mars, j'étais à Metz, où je travaillais depuis trois mois. »

La police judiciaire de Metz fut, sur-le-champ, alertée. Elle enquêta dans la ville et put établir, sans équivoque, que Moulin, le jour du crime, se trouvait bien à Metz où il avait travaillé, depuis le matin jusqu'à 17 h. 30, sur un chantier, La soirée, il l'avait passée avec des camarades.

Ainsi, les alibis de Moulin s'avéraient inattaquables. Les policiers ne l'en ont pas moins retenu au commissariat, car ce maçon de 40 ans, tatoué de la tête aux pieds, plusieurs fois condamné pour vol et violences, fait encore l'objet d'un mandat d'arrêt du Parquet de Metz.

Mme Patenotte avait donc, une fois de plus, menti. Elle finit par le reconnaître et déclara que son mensonge lui avait permis de gagner quelques instants de répit.

Et l'interrogatoire fut repris. A 21 heures, très lasse, Marie-Louise déclara :

« Dans une demi-heure, je vous dirai la vérité. »

Mais à 22 heures, elle n'avait toujours par parlé. Pourtant, elle promit une nouvelle fois de dire tout ce qu'elle savait, à minuit.

Ainsi, de promesse en promesse, elle conduisit les inspecteurs jusqu'à l'aube, puis jusqu'à une heure avancée de la matinée.

« Même si Marie-Louise n'est pas coupable, disent les policiers, elle nous cache quelque chose. Le petit Delaval était chez elle à 19 h. 50 et à 20 h. 10, il ne répondait déjà plus aux appels de sa mère. Pourquoi accumule-t-elle avec tant d'aisance des mensonges qu'elle rétractera bientôt ? » — G. S.

BOURSE DE PARIS DU 21 AVRIL 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	62 30	62 30	Courrières	585	590
3 0/0 1920	110	110 10	Lens	945	944
3 1/2 0/0 Amort. 1942	64 20	64	Le Nickel	1500	1475
3 0/0 Amort. 1942	59 70	60 50	Pezarroya	1520	1510
3 0/0 Amort. 1945	60	59 90	Française des Pétroles	1705	1720
Rente 5 0/0 1949	81 20	81 70	Gafsa	1060	1052
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4300	d. 4400	Air Liquide	823	810
Crédit Nat. juillet 1945	6700	6700	Lyjines	2080	1905
Banque de l'Indochine	9300	9300	Kuhlmann	1600	1640
Crédit National	3100	3125	Péchiney	905	902
B. C. I.	764	764	Rhône-Poulenc	1264	1260
Banque Union Parisienne	1235	1210	Saint-Gobain	2820	2831
Crédit Commercial France	1165	1165	Chargeurs Réunis	1840	1850
Crédit Industriel	1590	1581	Brasserie Quilmès	21950	21500
Crédit Foncier France	1226	1226	Raffinerie Say	371	3681
Crédit Lyonnais	1411	1425	La Suze	700	745
Société Marseillaise Créd.	1810	1810	Poliet et Chausson	721	720
Suez (action)	96400	95800	Plantations Hévéas	400	401
Métropolitain	595	582	Afrique Occidentale	2360	2405
Santa-Fé	6800	6800	Canadian Pacific	4440	4345
Lyonnaise des Eaux	1490	1500	Rio Tinto (action)	14325	14300
Emis Shanghaï	800	795	Royal Dutch 1/10	22100	21850
C. P. D. E.	1805	1870	Est Asiatique Danois	38500	38400
Union d'Electricité	819	829			
Gaz et Electricité Réunis	1000	950			
Gaz France Etranger	1500	1490			
Chantiers de St-Nazaire	1025	1025			
Fives-Lille	820	811			
Forges Nord-Est	830	830			
Denain-Anzin	1425	1395			
Peugeot	885	890			
Schneider	4980	4850			

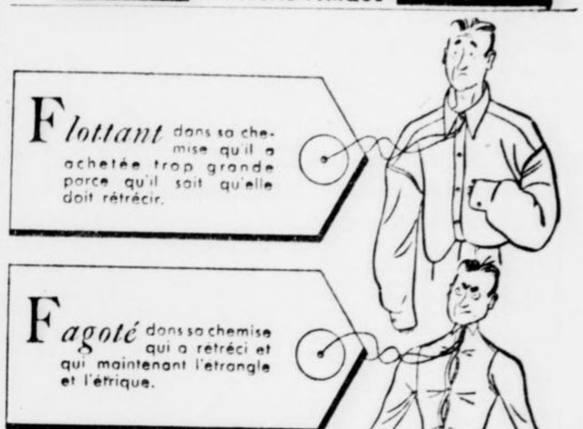
MARCHE DES COURTIERS

Padang	1510	1505
De Beers	1745	1740
Shell Transport	3315	3295
Franco Wyoming	7175	7250
Roan Antelope	656	636

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 553.000-552.000 ; Napoléon, 4.280-4.200-4.210 ; Suisse, 3.900-3.880-3.890 ; Union latine, 3.530 ; Souverain, 4.690-4.680 ; 5 Dollars, 4.600 ; Casse, 400. — PAPIER : Dollar, 320,40 ; Djibouti, 140,80.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.060 ; Dollar (t. coup.), 345 ; Suisse, 88,50 ; Belge, 7,15 ; Cour. dan., 44 ; Cour. norv., 39 ; Cour. suéd., 64 ; Florin, 85 ; Peseta, 9,25 ; Escudo, 10,25. — ARGENT : 10 fr., 40 ; 20 fr., 80 ; 0 fr. 50, 14 ; 1 fr., 28 ; 2 fr., 56 ; 5 fr., 195 ; Arg. fin (le gr.), 7,50.

Vient de paraitre
LE PROCÈS KRAVCHENKO
LES LETTRES FRANÇAISES
LE SEUL OUVRAGE COMPLET ET IMPARTIAL
D'APRÈS LA STÉNOGRAPHIE
Un fort volume de 800 pages.... 650 fr.
UN DOCUMENT CAPITAL SUR NOTRE TEMPS
LA JEUNE PARQUE



Flottant dans sa chemise achetée trop grande parce qu'il soit qu'elle doit rétrécir.
Fagoté dans sa chemise qui a retréci et qui maintenant l'étrangle et l'étrique.
non ! FRINGANT
dans une chemise achetée à sa taille, qui a conservé ses mesures et les conservera toujours car elle porte la garantie SAICOFIX.
SAICOFIX n'est pas une marque de chemises, mais un procédé de traitement scientifique des tissus qui servent à leur fabrication ;
SAICOFIX évite le retrait au lavage. Exigez SAICOFIX
TRAITEMENT Saicofix SANS RETRAIT AU LAVAGE

A L'OCCASION DES FÊTES DE PÂQUES
CADEAUX !
JUSQU'AU 30 AVRIL INCLUS
Mr LÉVITAN
OFFRE A TOUT ACHETEUR
D'UNE CHAMBRE A COUCHER : 2 BELLES CHAISES ASSORTIES
D'UNE SALLE A MANGER : UNE ÉLÉGANTE TABLE SERVANTE
DE TOUT ARTICLE D'AMEUBLEMENT : UN CADEAU DE VALEUR
FACILITÉS DE PAIEMENT
REMBOURSEMENT DES FRAIS DE VOYAGE
demandez le CATALOGUE GRATUIT N° 5
LEVITAN
63, Bd MAGENTA-PARIS- (MÉTRO : GARE DE L'EST)
LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE

DÉCORATEUR FABRICANT
A. Meyssignac
SOLDE
Modèles-Occasions — Depuis
4 Armoires Ren. Rég. LXV rust. 23.000
5 Lits LXV, LXVI, rust. 12.000
17 Fauteuils, berg. canap. chais. 5.000
2 Poudreuses LXV marqueterie 15.000
3 Commodes LXV, LXVI et rust. 9.000
12 Jolis petits meubles divers... 5.000
9 Lampes, lustres, lampad. .. 2.000
4 Buffets Ren. Rég. rust. 20.000
7 Tables Ren. Rég. rust. 15.000
28 Chaises Ren. Rég. rust. 4.000
1 Secrét. LXVI marq. d'époque 90.000
1 Banquette Goth. nov. sculpt. 39.000
1 Chambre moderne 3 pièces .. 78.000
42, Fg ST-ANTOINE. DID. : 96-31 et 32

AVIS
FETE DU 1er MAI
La Compagnie Française de Tourisme informe le public que des départs spéciaux d'autocars auront lieu les samedi 30 avril, dimanche 1er mai et lundi 2 mai pour les voyages suivants qu'elle organise chaque semaine.
1 jour à DEAUVILLE : 1.195 fr. ; 2 jours en NORMANDIE : 1.970 fr. ; 2 jours TOUQUET PARIS-PLAGE : 6.590 fr. ; 3 jours CHATEAUX de la Loire : 5.560 fr. ; 3 jours COTENTIN et MONT-SAINT-MICHEL : 8.660 fr. ; 3 jours LES LACS SUISSES : 9.950 fr.
S'inscrire sans retard 14, Boulevard de la Madeleine, PARIS (Opéra 97-93). Catalogue complet de 100 pages. Envoi gratis.

Joli Printemps
Un des succès de Barlett
2500 F
Barlett
LE CÉLÈBRE CHAUSSEUR
12, PASSAGE CHOISEUL, 47
21, Bd Montmartre
23, Bd Poissonnière - 1, Rue Fontaine

PUNAISES
Cafards, mites, rats
destruction radicale
par les équipes spécialisées de la S. P. P.
24, rue du Mont-Thabor — PARIS-1er
Tél. OPÉra 10-57 et 78-73
ROUFF Service TOUTES MISSIONS
CONSTATS, PREUVES, ENQUÊTES, ETC
31, Rue Le Peletier (9e). PRO. 25-75

POUR LEUR SANTÉ, POUR LEUR RÉGAL
... Cuisinez avec
"VÉGÉTALINE"
LA PURE GRAISSE DE FRUIT
la plus économique à l'usage.
Rôtis dorés à point.
Fritures croustillantes.
Pâtisseries savoureuses.

D'un coup de pinceau matin et soir, soulagez vos Pieds meurtris
Matin et soir, badigeonnez vos pieds d'EPHYDROL : cela se fait en une minute. Au lieu d'être vite fatigués, échauffés, douloureux, vos pieds deviennent fermes, résistants ; ils sont à l'aise dans vos chaussures. Vous pouvez marcher, danser, rester debout. EPHYDROL est excellent également pour traiter les ampoules, les excoriations entre les orteils ainsi que la mauvaise odeur. Essayez. Ttes Phies. V. 1548. P. 19725.

Le C MARIVAUX le plus importante organisation d'Achat au comptant de BIJOUX BRILLANTS Pièc. argent cours du jour 13, R. MARIVAUX, 2e ét.

VOTRE MAISON
au prix de VOTRE LOYER
Prêts remboursables sans intérêt en 200 mensualités, pour construire ou achet. maison, propriétés, commerce. Renseignement gratuit en écrivant
Caisse Nationale Foncière
FOURNIER, 22, rue Drouot, Paris

ECZÉMA BOUTONS DARTRES
Une méthode souvent rapide et efficace pour soulager une peau torturée et améliorer le teint, réside dans l'emploi du Remède D D D.
Applications externes.
Toutes pharmacies.
Visa N° 1396 P 4593
LE REMEDE D.D.D.
Soulage très vite

La Nouvelle Poudre L.T. PIVER présente 9 nuances de Poudre 9 types de femmes parmi lesquels il y a sûrement le Vôtre
Ecoutez "Nuances" de P. GRIMBLAT émission offerte par La nouvelle poudre L.T. PIVER
RADIO-LUXEMBOURG JEUDI A 20 H 15
RADIO MONTE CARLO VENDREDI A 20 H
avec Luis MARIANO qui chante à chaque émission une chanson inédite
et 9 vedettes féminines dont le type correspond aux 9 teintes de la nouvelle poudre L.T. PIVER
C'EST UNE PERFECTION !

AU 4e TOP
vous aurez la satisfaction de constater que votre montre suisse ENICAR ne varie pas
POUR LA VENTE EN GROS : Concessionnaire exclusif pour la France ED. L. NETTER, 36, r. Tronchet, Paris (9e) OPE. 48-50 et 19-45

GRANDE VENTE RECLAME de chiens de toutes races
GRAND CHENIL de MONTREUIL
49, rue Alexis-Pesnon MONTREUIL (Seine)
(Ouvert dimanche)
Expéditions tous pays
Tél. AVRon 31-24
Métro : Mairie de Montreuil

RIDEAUX
ÉTAMINE en 60 de large à partir de 100 Fr. le m.
Cette semaine RIDEAUX "BONNE FEMME" coton 695 Fr. la paire
OUVERT LE LUNDI à 13 heures
HALL SÉBASTOPOL
13, b'd de Sébastopol, MÉTRO CHATELET

ANY
6, Avenue de St-Ouen
MÉTRO LA FOURCHE
vous offre un grand choix de :
TAILLEURS, dep 2900
VESTES, dep 3500
MANTEAUX, dep 5500
ROBES, dep 2500
SPÉCIALITÉS DE GRANDES TAILLES ET ROBES DE MARIÉES
BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTÉS
MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS Y COMPRIS LE LUNDI TOUTE LA JOURNÉE

CE SOIR, TIRAGE
de la 6e tranche de la
LOTERIE NATIONALE
à BASTIA (Corse)
GROS LOT : 22.500.000 Fr.
et
nombreux autres lots importants

BACHES neuves et occasions à partir de 120 Frs le m2
pour culture, industrie, transports, docks trav. publ., barnums, galeries voitures, etc
TENTES AMERICAINES 2, 4, 6, places 1350 la place
En réclame : le 18 places à 7.500 francs
Disponible en nos magasins : 14, av. du Chemin-Vert, 11e
AVE BROS TEXTILES : BUREAU : 4, Villa Deloder, PARIS-66e, Métro Oberkampf Tél. GOB. 58-92, ROQ. 89-45

Pour calmer LES BRULURES D'ESTOMAC
quelques minutes suffisent grâce à ces bonnes pastilles sucrées contre l'acidité.
Vous pouvez maintenant soulager rapidement les maux d'estomac et faciliter en même temps le travail de la digestion, en suçant simplement comme des bonbons 2 Pastilles Rennie : Les principes calmants, digestifs et anti-acides qu'elles contiennent sous la forme agréable de pastilles sucrées neutralisent les acides en excès de la fermentation dans l'estomac, si bien que les douleurs et les aigreurs cessent tout naturellement. Brûlures, crampes et migraines d'origine digestive sont vite calmées. Pastilles Rennie, dans toutes les pharmacies. V. 21 P 19010.

ACHETEZ VOS MEUBLES AUX PRIX DE GROS A CREDIT REX 80, Chaussée d'Antin
LA SUSPENSION « GREGOIRE »
à flexibilité variable, se monte sur les voitures CITROEN
Etabl. POMMIER
91-97, bd Aug.-Blanqui, GOB. 72-14
Concessionnaires pour Paris et la Seine de la SUSPENSION « GREGOIRE »

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE
Le 20 avril 1949. « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 280.600 ex.
Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e
1 3456 ABCD
3. Paris-presse-l'intran (d)

ACHAT BRILLANTS AU MAXIMUM
48 BIJOUX OR, PIECES ARGENT Chaussée d'Antin M.G. BRINGAZEN

PARIS-AMSTERDAM en 1 h. 7'

L'équipe de France est repartie pour Rotterdam mais ne sera formée qu'avant le match

(De notre envoyé spécial Lucien GAMBLIN)

AMSTERDAM. — L'équipe de France de football qui, par le « Paullus Potter » avait quitté l'aérodrome du Bourget à 11 heures 16, ne mit que 1 heure 7 de voyage pour rallier Amsterdam. C'est dire que la randonnée aérienne a été sans histoire et qu'en raison du beau temps aucun de nos joueurs ne fut incommodé à bord.

L'équipe, qui a déjeuné à Amsterdam, devait repartir au début de l'après-midi pour atteindre Rotterdam et assister à la finale des juniors du tournoi international de la F.I.F.A. qui ne commençait qu'à 18 heures.

A l'arrivée, j'ai demandé à M. Gaston Barreau, sélectionneur unique, qui, bien entendu, était du voyage, la composition définitive de l'équipe qui affrontera la Hollande samedi. Celui-ci me répondit :

— Aucune disposition n'est encore prise. Je ne formerai, en effet, notre équipe que quelques heures avant le match, c'est-à-dire vraisemblablement samedi matin. Je tiens, en effet, à m'assurer auparavant de la forme de tous mes voyageurs.

L'équipe de France goûtera donc jusqu'à samedi matin, dans l'ignorance totale de sa formation, la joie du repos au pays des tulipes.

Lille-Racing en finale !

« Un beau match » nous dit Baratte

Baratte, avant-centre de l'équipe de France, assistait, hier à la demi-finale (deuxième édition) Racing-Metz.

« Les Parisiens ont largement mérité leur victoire, nous dit-il. Je suis très content pour eux et aussi... pour nous, car Racing-Lille en finale sera le match de la saison.

STADE et RACING pour jouer Belgrade et l'Entente Anversoise

Le Stade et le Racing, comme l'on sait, ne chômeront pas dimanche. Ils affronteront respectivement l'Etoile rouge de Belgrade et l'Entente anversoise.

Pour la circonstance, le Stade-Red Star a obtenu le concours de Ujlaki, le petit Hongrois qui a fait merveille à Sète depuis quatre mois, et celui du gardien béthunois Desprez. Ce qui ne peut manquer de le renforcer.

La formation stadiste sera la suivante : Desprez ; Grillon, Drouet ; Ranzoni, Arnaudeau, Mathiesen ; Sesia, Ujlaki, Christiansen, Abderrazack, Aston.

Quant à l'équipe du Racing, elle sera composée comme suit : Champion ; Arens, Delgado ; Grizzetti, Lamy, Leduc ; Wadoux, Nikolitch, Quenolle, Tessier, Vaast.

Ces deux formations sont assez solides pour donner une heureuse réplique aux Yougoslaves et aux Belges.

VIGNAL a trouvé comme compagnon de voyage un duettiste fameux : le chanteur ROBESON

L'équipe de France est partie à 11 h. 15 ce matin du Bourget pour Amsterdam à bord du dernier né des lignes européennes, le « Convair 240 ».

Aucune défaillance, tous les sélectionnés (14) sont là. Chacun affiche un visage souriant, mais le plus réjoui de tous c'est certainement Vignal, car le portier national a trouvé comme compagnon de voyage un remarquable duettiste pour « pousser la chansonnette », péché mignon du Toulousain. Il s'agit du chanteur noir Paul Robeson, qui rejoint Oslo et Stockholm :

Les Racingmen Salva, Gabet, Vignal sont très entourés et chacun les félicite de leur succès d'hier.

Prouff, dont on avait annoncé l'intention de décliner la sélection, est présent :

« J'avais, en effet, pensé m'abstenir, nous explique-t-il. Depuis le voyage d'Indochine je ne me sentais pas au point, mais hier j'ai fait deux heures trente d'entraînement et je crois que la condition est revenue. Donc aucune crainte à mon sujet, si je suis appelé à jouer, je pourrait tenir ma place avec confiance. »

Les autres Rémois, Marche, Jonquet, Flamion, Batteux (le seul tricolore à porter un chapeau) et Sinibaldi sont confiants.

Le premier ne souffre plus de ses reins. Comme Salva, il regrette que l'on ait choisi deux gauchers à l'arrière, car celui qui jouera à droite sera un peu dépaysé.

Cuisart, le Stéphanois, est venu seul pour une fois. Huguet est navré de ne pouvoir jouer samedi.

Les organisateurs, MM. Rimet, Enfin, dernier passager à s'inscrire et premier à être embarqué, une caisse de 25 bouteilles de champagne (don de M. Germain, de Reims) suivra l'équipe de France dans son voyage.

R. JOURDAN.

LE SECRET DE M. LOTSY !

Forte défense et Lenstra âme de l'équipe de Hollande

AMSTERDAM (de notre correspondant particulier A. Berger). — La formation du onze orange qui matchera la France samedi prochain, à Rotterdam, n'a pas rallié l'accord général en Hollande.

Mercredi dernier, le team hollandais livra une pauvre exhibition en face des Diables rouges en guise d'entraînement.

J'ai pourtant l'impression que le onze hollandais avec Lenstra à l'aile droite, aura bien plus de cohésion samedi prochain, et qu'une tâche très difficile attend les Français à Rotterdam. Tout le travail des sélectionneurs s'est orienté vers la formation d'une ligne offensive capable de diriger des attaques directes rapides, bien menées, jouant sur des vieux principes solides et efficaces.

Lenstra et Wilkes prévôts d'attaque

C'est pour cette raison que le grand technicien Abe Lenstra jouera à droite, à côté du fameux Faas Wilkes. Il va sans dire que cette combinaison constitue une grande amélioration, les deux joueurs pratiquant un jeu alliant un esprit combatif à une technique très élevée. Le choix de l'avant centre Brandes est considéré comme moins heureux.

Quant à l'aile gauche Timmermans-Cjavan, elle peut fort bien se confirmer. Il s'agit de deux joueurs jeunes, rapides, et leur désignation nous semble très justifiée.

Le restant du onze ne rencontre aucune critique. Les deux demis, Van Schijndel et De Vroet, sont des éléments de grande classe. Le demi centre Terlouw dans une rencontre internationale se surpasse.

La défense hollandaise, avec Skijvenaar et Van Bun, est solide ; elle possède la vitesse et une compréhension du jeu fort poussée. Le gardien de but De Munck, remplaçant du titulaire Kraak, est un portier de classe. La défense orange est considérée comme le meilleur compartiment du team.

Nous ne savons pas comment le grand manitou du football hollandais s'y prend, mais, chose étonnante, après la « conférence » de M. Lotsy, les joueurs hollandais pénètrent sur le terrain avec un état d'esprit tout différent. Il sait les « gonfler ». C'est là le secret du président sympathique, il faut en tenir compte.

× A l'occasion de la kermesse locale, l'équipe luxembourgeoise des Red Boys de Differdange recevra le Stade Français-Red Star le 2 mai.

En route pour Rotterdam

A 11 h. 16, l'avion Convair Le Paullus Potter *a quitté Le Bourget pour Rotterdam, ayant à bord l'équipe de France de football, avec le fameux chanteur noir Paul Robeson. Voici les passagers quelques minutes avant l'envol.*

Ce soir à Wagram

Africains-Métropolitains et « Marcel » en exhibition

Ce soir, la salle Wagram donne une réunion dont les bénéfices sont destinés à venir en aide à la famille de Mekaoui, jeune boxeur nord-africain décédé à Alger après son match avec Caulet.

Les organisateurs ont eu la bonne idée de présenter pour l'occasion une réunion dont les quatre combats, dont trois en dix rounds mettront aux prises d'une part des boxeurs de l'Afrique du Nord et de l'autre des représentants de la métropole.

Il est évident que le « bombardier marocain » ne pouvait se désintéresser d'une telle œuvre, et c'est ainsi que le programme sera couronné d'une exhibition de Marcel Cerdan.

La rencontre principale opposera Ben Miloud à Frank Hermal. Le manager Filippi a accepté le combat en connaissance de cause, le Nord-Africain comptant sur son agilité et son coup d'œil pour créer une surprise malgré son handicap de poids.

On pourrait faire des considérations similaires à propos d'André Lefin vis-à-vis du boxeur classé qu'est Djilali Bouaziz. Cependant, Lefin a pour lui, non pas l'agilité, mais un punch pour tenir tête à son redoutable adversaire.

Enfin, Brahim Jeune devant Padovani, d'une part, et Ben Allem et Henri Guégan, de l'autre, doivent compléter dignement cette belle soirée pugilistique.

C.-W. HERRING.

Le match Joë Maxim-Gus Lesnevich comptera pour le championnat des USA

CINCINNATI. — Le match qui opposera Joe Maxim et Gus Lesnevich sera disputé en quinze rounds, le 23 mai prochain, à Cincinnati, et comptera pour l'attribution du titre de champion poids mi-lourds des Etats-Unis.

Primitivement ce combat devait compter pour le championnat du monde de cette catégorie, titre que détient le Britannique Freddie Mills.

LE MENTEC battu à Bruxelles

BRUXELLES. — Au cours de la soirée d'hier, au Cirque Royal, Stan Reypens, nouveau champion de Belgique des welters, a battu aux points Le Mentec.

Le combat principal, qui opposait le champion de Belgique, Joseph Preys, à l'Italien Wande Susaro, ne fut qu'une pâle imitation d'un combat de champions.

Preys, toujours excellent esquiveur, réussit à obtenir la victoire aux points sur l'Italien Susaro.

« BELLOISE pas plus qu'un autre » ne m'impressionne *nous avoue J. STOCK*

Si la salle Oquinarenne est, chaque soir, assaillie par une nuée de curieux, depuis que Steve Belloise et Marcel Cerdan s'y entraînent, l'Aéro Sport de Colombes, parce que Jean Stock y a élu domicile, n'a rien à lui envier sous ce rapport.

En effet, hier soir, tandis que le champion de France des poids moyens croisait les gants avec Claude Ritter, Caulet et Stalica, toute la jeunesse locale se pressait dans l'entrée afin de voir le vainqueur de Charron en action.

Huit rounds de gant (dont quatre avec Ritter), quatre de sac et trois de shadow, plus un bon quart d'heure de culture, telle fut la rude séance qu'effectua le poulain de Josié.

« Jean ne m'a jamais semblé en aussi bonne condition, nous avouait Josié. Il faut vous dire qu'il mène une vie ultra réglée pour ce match qui sera le plus important de sa carrière... à ce jour. Je dis bien « à ce jour », car pour moi il ne fait aucun doute que mon gars va battre l'Américain...

Levé à 7 heures, Jean s'en va footing en compagnie de son frère Gilbert et Claude Ritter, dans la forêt de Saint-Germain. Retour chez lui, il bricole jusqu'à midi, heure où il déjeune — je vous signale en passant qu'il ne suit aucun régime, car c'est un poids moyen naturel. Après déjeuner, il flane avec ses gosses, écoute la radio et de 15 à 16 heures il fait un petit somme. A ce moment, une voiture vient le prendre pour le conduire à Colombes, où il s'entraîne à 17 heures. Retour à Conflans, toujours en voiture, vers 19 h. 30 ; dîner à 20 heures et, à 22 h. 30, le gars Jean s'endort l'esprit tranquille.

A ce moment, Stock, qui venait d'accuser 73 kgs 600 sur la bascule et à qui nous demandions ses impressions sur son prochain match, nous déclara :

« Je ne fais pas de différence entre Belloise et mes précédents adversaires. Certes, je ne le mésestime pas et je m'attends à un rude combat, mais j'ai confiance en mes moyens physiques, avec lesquels je me bat.

Louis TOMASINI.

● *Marcel Cerdan ralliera Casablanca, en compagnie de Jo Longman, le jeudi 28 avril, et terminera sur place la préparation de son match contre Krawczyk.*

M. Patris mettra Belloise à la page

● Ainsi que nous l'annoncions hier, le président Grémeaux recevra samedi à 14 h. 30, au siège de la Fédération française de boxe, 62, rue Nollet, Steve Belloise et son manager Eddy Walker, auxquels il souhaitera la bienvenue en France.

● M. Patris, président de la commission des arbitres fera un exposé au boxeur américain des coups autorisés et défendus sur nos rings.

RAY ROBINSON gagne par k.-o.

OAKLAND. — Sugar Ray Robinson, champion du monde des welters, a battu, hier soir, Earl Tunner, par k.-o. à la huitième reprise. Ce combat ne comptait pas pour le titre.

COUPS de GONG

● Jean Bretonnel quittera l'aérogare des Invalides pour rallier New-York, ce soir à 19 heures.

« Je resterai sans doute deux ou trois jours à Atlantic City et, avec Robert, nous rejoindrons Cleveland, où il doit rencontrer, le 2 mai, Ruben Jones. »

Mahé ou S. Coppi ? *Solution de la semaine prochaine*

La commission sportive de la F.F.C. étudiera, ce soir, la réclamation d'André Mahé, que le Groupement des « pros » a examinée favorablement en vertu de l'article 156 qui prévoit que dans une traversée de ville, les coureurs sont libres d'emprunter un parcours leur convenance.

Cependant, en l'absence de son président, M. Achille Joinard qui rentrera dimanche de Suisse, la commission sportive ne prendra pas de décision aujourd'hui.

Somme toute, ce n'est qu'au début de la semaine prochaine qu'on sera fixé.

l'intran Soir Paris-presse Dernière Sigeant

MOUJICA : "Pas mûr pour le Tour Bon pour Bordeaux-Paris"

Les performances réalisées depuis le début de la saison par Moujica font particulièrement plaisir à Antonin Magne. Le directeur sportif des « violets » se félicite de lui avoir fait confiance depuis l'an dernier.

Pourtant à l'annonce d'une éventuelle participation de l'ex-Espagnol au Tour de France, « Tonin » a sursauté.

— Moujica est jeune, il n'est pas encore mûr pour le « Tour ». a-t-il tenu à nous expliquer. Bien que physiquement très fort, Jacques est tendre. Il lui manque un petit rien pour être un homme de course à étapes.

» Je m'en suis aperçu en 1948, au cours des quatre Grands Prix du Circuit de l'Ouest, et cette année, au Tour d'Algérie. Il se plaint des genoux après trois ou quatre étapes ;

Et « Tonin » de poursuivre :

— Pour l'instant, je le considère comme un grand bonhomme de courses en ligne. Dimanche, je suis certain que sur les 326 km. de Paris-Bruxelles il sera particulièrement à son aise. Je le suivrai avec intérêt et je suis persuadé qu'après l'avoir vu sur cette longue distance, mon idée de le faire disputer, Bordeaux-Paris sera renforcée. Souple, adroit, puissant, doté d'une faculté de récupération étonnante, Moujica devrait être la révélation du derby.

René MELLIX.

Sous le patronage de « Paris-presse-l'intran »

Labeylie, Dupont, Duau courront Paris-Conches

Dimanche, sur 156 kilomètres, le 16e Paris-Conches, organisé par le C.V. 19e et l'U.V. Conchoise sous le patronage de « Paris-presse-l'intransigeant », servira de revanche à Paris-Evreux.

Cette épreuve, qui sera suivie par M. André Morice, ministre des Sports, verra au départ cent des meilleurs amateurs actuels.

Les Dupont, Duau, F. Rozanc, Labeylie, Lacour et autres Challeau battus dimanche dernier, auront la l'occasion de prouver que ce n'était qu'un accident.

BONGIORNI pressenti par Nice

L'O. G. C. de Nice cherche, pour la saison prochaine, un avant centre qui donnerait à sa ligne d'attaque le punch, souvent absent cette année.

C'est vers l'Italie, mais pour un joueur français, que le Comité directeur des Aiglons niçois s'est tourné.

En effet, Bongiorni et son club, le Torino F. C., ont été pressentis et il est fort possible que l'on revoit l'ancien centre du Racing sur les terrains français. — *R. J.*

La France bat la Belgique au sabre

HELIOPOLIS. — Aujourd'hui, au cours du second tour de la finale des championnats du monde de sabre, par équipes, la France a battu la Belgique

Jean ROBIC et Cie sont partis pour Casa

Les Invalides, carrefour des vedettes. Alors que le champion du monde d'escrime, Christian d'Oriola, rentrait du Caire, quinze de nos meilleurs cyclistes partaient pour Casablanca...

Il y avait là les Français Edouard Muller, Jean Robic, Roger Rondeaux, José Beyaert, André Brulé, Raymond Lucas, Urbain Caffi, Joseph Tacca, Albert Dolhats ; les Belges André Declercq, Maurice Blomme, Vallère Ollivier, et les Italiens Paul Neri, Pierre Brambilla et Attilio Lambertini.

Tous étaient exacts au rendez-vous et tous étaient enchantés d'effectuer ce lointain voyage, notamment le champion olympique José Beyaert qui retrouvera là-bas son frère Georges. — L. N.

Sous le patronage de « Paris-presse-l'intran »

MAHE et CAPUT dans Liége - Bastogne

Le 1er mai, aucune grande classique en dehors de la « Poly », épreuve spéciale, ne sera organisée en France, mais de nombreux routiers français participeront à Liége-Bastogne-Liége (236 km.).

Les organisateurs ont déjà reçu les inscriptions de Louis Caput, André Mahé, Louis Thiétard, Attilio Rodolfi, Robert Chapatte, René Debenne, Roger Crupin, Dominique Forlini.

● Caput, Chapatte, Guégan et Giauna rencontreront, samedi, à Alessandria, sur 100 km., Coppi frères, Bartali, Magni, Kubler, Leoni, Ortelli, Magnini, Conte, etc...

● Besson, Bethery, Fournier seront opposés à Meuleman, Claeyer, Michaux, sur une heure, le 30, à Anvers.

● Pour le tour de Romandie (12 au 15 mai), sont déjà engagés 21 coureurs parmi lesquels : Bresci, Martini, Tarchini, Koblet, Vietto, Lazarides, Fachleitner, Fautrier, Schaer, Steddler, Bertochi et Baito.

Mottram, G. Paish et L. Lewis contre le Portugal

LONDRES. — La Fédération anglaise de tennis vient d'annoncer l'équipe nationale de tennis qui rencontrera le Portugal au premier tour de la Coupe Davis. Elle sera composée de J. Mottram, G. Paish et du jeune étudiant en médecine L. Lewis.

★ *Le P.U.C. a décidé de s'attaquer mardi prochain, 26 avril, à 12 h. 30, piscine Molitor, au record de l'Ile-de-France, du relais 4 × 200 m. détenu par le C.N.P. en 9' 48" (piscine des Tourelles). Boulin, Lugau, Mesiter et Lusien composeront l'équipe.*

★ *Les finales des challenges de l'A.S.P.T.T. seront disputées dimanche 1 au piscine Ledru-Rollin ; les critériums d'hiver 2e catégorie, prévus pour cette date, sont reportés au 29 mai, ce qui semble bien proche des critériums d'été qui doivent lieu quatre semaines plus tard.*

TRINTIGNANT "Je veux dimanche à Montlhéry retrouver tous mes chevaux"

Maurice Trintignant, pour la première fois depuis le terrible accident dont il fut victime à Berne, a repris, lundi dernier, à Peu, le volant d'une voiture de course.

Dimanche, à Montlhéry, sous le patronage de « Paris-presse-l'intransigeant », l' « Equipe » et le « Parisien libéré », il participera, au volant d'une Simca, au 2e Grand Prix Automobile de Paris.

— Je me sens rajeuni de vingt ans, assurait Amedée Gordini, qui accompagnait ce matin son poulain en visite dans nos bureaux. Depuis la mort de Jean-Pierre Wimille mes nouvelles voitures sont bien au point, et si j'avais quelques appréhensions au sujet de Maurice Trintignant dont c'était la rentrée (ce qui est normal après la gravité de l'accident qui l'éloigna des courses pendant de longs mois), je suis de nouveau gonflé à bloc.

Maurice Trintignant, qui a retrouvé aussi son bon sourire, se contentait d'ajouter :

— Sur le circuit de Montlhéry que je connais bien pour y avoir, l'an dernier, couru la Coupe d'Argent, triomphé et réalisé le meilleur tour, à 145 km. 329, j'ai la conviction de retrouver très rapidement la bonne cadence.

Une course de motos ?

Maurice Mestivier, l'un des plus actifs organisateurs de l'épreuve, a pensé qu'une course de motocyclistes opposant les meilleurs champions des deux roues, ne ferait pas mal dans le programme. Georges Houel a été chargé de contacter les pilotes.

Georges FRAICHARD.

24 Avril 1949 — Deuxième Grand Prix de Paris Automobile

Autodrome de Montlhéry

EPREUVE INTERNATIONALE

comptant pour le championnat de France des conducteurs

LOCATION : A.G.A.C., 64, boul. de la Somme, Paris-17e (Gal. 57-86) ; A.C.I.F., 8, place Vendôme (Ope. 83-11, 12) ; « L'Equipe », 10, Faubourg-Montmartre ; Agence A.A.T. (Action Automobile, 65, av. d'Iéna ; Palais des Sports, 8, boul. de Grenelle.

Demandes d'emplois 75 fr

Mr 30 a. sérx boun. ch. travx nuit ou matin, garde, conciergerie, commerce. Ax.7 Hall Presse 7, pl. Clichy

Dame 40 a., ch. pl. vend. bon. réf. Ecrire DERON 17, rue Passy.

M. 35 a. bac, dipl. Ec. Sup. Com. Paris Sc. Po. angl. not. espagn. nombr. relat. exc. prés. sér. réf. admin. et comm. cherche situat. avenir. Ecr. « Paris-presse » 292.

J. fem. 26 a. ch. pl. pr tenir intér. 2 personnes. Ecrire : BOURDON, 259, av. Jean-Jaurès, Aubervilliers

J. F. ch. empl. cantine ou autre sans r. conn. spéc. *Paris-presse* 290

J.F. blonde, élég. mannequin 40 ch. pl. vendeuse ds commerce luxe. MAT. 7, rue Coutureau, St-Cloud.

J.F. 30 ans sér. référ. b. prés. moral. ch. pl. chez personne seule. Ecrire « Paris-presse » 291

Français, 50 ans, seul, bonne présentation, éducation et instruction polyglotte, ancien exportateur, ancien propriétaire terrien, demande modeste emploi stable et honnête, ville ou campagne, meill. références Ecr. Lemonier 41, rue Clichy (9e)

Adjud. gendarme, 38 a. actif, prés. sent bien, suscept prend. retraite ch. situat. chef personnel ou contremaître de grande industrie, région de la France indifférente. Ecrire PARIS-PRESSE 284.

Chef de service 27 ans désir. quit. adm. Sér. Soc. pr rej. grd centre cherche situat. d'privé chef personnel préfér. Ecrire *Paris-presse* 285

Mons. 40 ans exc. prés. meill. référ. chemiser, chapelier haut, qualifié cherche situation stable. Ecrire PARIS-PRESSE 286.

EMPLOIS DE BUREAU

J.H. 25a. bonn. sér. act. ch. emploi bur. ds com. ind. Paris-presse 295

J.F. début. sténo-dact. ch. emploi. Mlle Menardo, 140, r. Ménilmontant

Comptable libre 12 jours par mois demande emploi. DELMAS, 110, Boulev. Anatole-France, Saint-Denis

J.H. 30 a. libre de suite achèterait dactylo-sténo aide-comptable, emploi. Ecr. « Paris-presse » 289.

J. F. 22 a. lic. droit, dact. angl. ch. sit. même mi-temps. Bourlet, 61, Bd Pasteur (15e). RUF. 55-22.

Secr. dact-compt. 50 a. active, apte ts trav. bur. paie, cour. lois soc. b. écr. exc. réf. ch. place stable. Mme Lucie, 65 b. r. Romainville-19e

Sténo-dact. notion angl. poss. machine secrétariat à l'heure. Staubert, 57, r. Rochechouart. Tru. 14-89

Bon. sténo-dactylo long. réf. cher. emploi. Ecr. « Paris-presse » 288.

Secrét. activ. ayt init. sens commercial pt second. patron. Libre de suite. Ecrire PARIS-PRESSE 279

CHAUFFEURS, LIVREURS

1 chauff. et 1 méc. perm. T.P.I. T.C. G.R. ch. empl. sér. réf. Ecr. G.D. 10, r. N.-D.-Binet, Bois-Colombes

48 ans chauffeur méc. le permis bnes réf. dem. place stable pouv. voyag. Lacroix, 53, r. Berthe (18e)

COUT. MODES, CONFECT.

CONTREMAITRESSE confection homme cherche place. POUILLAT, 22, rue Céline-Robert, Vincennes.

INDUSTRIE

Mécanicien-motoriste connais. rép. dyn. démarreur équip. électr. soudure autog. sér. réf. dans entr. préf. Moreau, 4, r. J.-Ferry, Bagnolet

Offres d'emplois 350 fr

EMPLOIS DE BUREAU

STENO-DACTYLO rapide expér. âge limite 30 ans. Se présenter COLUMBIA COMMERCE, 22, place Vendôme (entre 3 et 6 heures).

AIDE-COMPTABLE FEMME au courant comptabilités clients, fournis. Ecr. Sté Transaf, 15, r. Talibout

Ch. pr Paris compt. 1er ou 2e échel du bâtim. tr. au cour. quest. m.o. paye, lois sociales, déclarat. etc. Epreuve à subir pr admission Se prés. N.T.P., 3, r. N.-Touzay (14e).

IMPORTANTE AFFAIRE ALIMENTATION

recherche jeunes gens 22 à 25 ans préfér. permis de cond. pr visiter Paris, pénible clientèle existante **PRODUIT DE MARQUE**

FIXE IMPORTANT ASSURE

Renseignants s'abstenir. Ecrire en donnant tous renseignements 210, rue Richelieu.

EMPLOYÉES commerce, factur. dactylo stable si capable. Boulanger, 87, r. Turbigo

4. Paris-presse-l'intran (d)

LAMOTTE et COIFFARD, 38, rue Raspail, IVRY-s/Seine, ITA. 38-80 demande :

1) Secrétaire sténo-dactylo comptable 25-30 ans, intelli. rapide, b. présent. bon. culture générale ; 2) Sténo-dactylo 20-30 ans rapide, intelligente, bonne culture générale

Ch. tr. b. sténo-dact. angl. all. franç. Se prés. 10 à 12, American Export, 20, r. de la Paix. Opé. 57-24

Dem. dactylo-facturière au courant pour compte-rendus. Ecrire : Sauf samedi. Téléph. GAL. 98-89

sténo-Dactylo 5 ans, expérience. Sté TELETECHNIQUE, 32 bis, rue Greuze PARIS (16e)

COUT. MODES, CONFECT.

Dem. 1er rend. confect. hom. tr. cap. David, 82, av. Jean-Jaurès, Pantin. M. Pte Villette. Bot 12-01

URGENT, demande entrepreneur confection short et combinaison pour enfants, travail très soigné. Si capable travail assuré année. BILLYSON, 19, rue Auber Paris.

Ch. 1re main qualifiée tailleur. NIGRA 2, r. Mirabeau. Jas. 80-84

Ouvrières domic. machine moteurs, pour chemisiers av. modèle. Urgt Charlotte CAS. 9, rue de Calais-9e

Ouvrières à domicile spécialistes soutien-gorge. « BAROUMIEL », 54, Boulev. Richard-Lenoir, Paris.

On demi. essayeuse, Eliane-Tricot-Maille 14, Magdebourg. DAN. 41-03

Magasin vêtements pr hommes recher. : 1) Excellent vend. ; 2) Confect. pour confection connaiss. profess. et réf. 1er ordre exig. Se prés. de 14 à 18, 30 ; Magasin St-Germain-des-Prés, 2, r. du Four.

Recherchons bonnes mécaniciennes à domicile : 11 pour chemisiers ; 2) pr smocks, BARBIER-CARE, 34, rue de Flandre, PARIS (19e).

GENS DE MAISON

Demand. BONNE A TOUT FAIRE Se prés. DEBRUS, 4, rue Bouchecout, vendredi apr.-midi av. référ

INDUSTRIE

TOURNEUR Bon profess. S.I.A.M., 19, r. Greffulhe, Levallois

Fabriq. peinture et vernis dem. contremaître tr. expér. ITA. 24-18

STEIN & ROUBAIX

RECHERCHENT : pr bureau 19, r. Lord-Byron, Paris

DESSINATEUR

expérimenté en chauffage par air chaud connaissant petite chaudronnerie.

DESSINATEUR ETUDES 1er échelon Se prés. C.G.R. 51, r. Lacordaire-15e

RECHERCHONS JEUNE **DESSINATEUR** détaillant connaiss. mécanique, générale machines-outils. E.N.P. de préfér. S'adr. 51, Bd République, Chatou

TRES **FRAISEUR** BON Simplimax, 85, r. Chevaleret (13e)

CARROSSERIE

recherche TOLIERS FERREURS MONTEURS

Bonnes référ. Se prés. samedi apr.-midi et dimanche matin, 52 av. Paul-Doumer, RUEIL-MALMAISON Téléphone : MALmaison 09-64.

POUR LE MAROC

COMPAGNIE I.B.M. FRANCE 9, rue Georges-Huchon, Vincennes RECHERCHE : 1) JEUNES **AJUSTEURS-MONTEURS** ayant C.A.P. âge maximum 30 a. 2) **AJUSTEURS-OUTILL.** spécial. en outils à découper, 3) **FRAISEUR-OUTILL.** Tous dégagés oblig. milit. Cantine Avant soc. Ne pas se prés. Ecr. au Chef du Personnel sans joindre de timbre pour réponse.

FELIX POTIN, 85, r. de l'Ourcq, PARIS, dem bon Ajusteur-Mécanicien pouvant faire Balancier.

SIMCA-NANTERRE

163 à 185, av. Georges-Clemenceau

PREPARATEURS Fonderies **NE PAS SE PRES.** Ecr. av. référ.

AJUSTEURS Outils sur Presses **TOLIERS**

AJUSTEURS réparations machines **OUTILLEURS RECTIFIEURS**

Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly Cantine. Consd. Avantages sociaux.

PRECISION MODERNE, 52, quai Jemmapes (10e) Mo Rémublq. dem.

BONS TOURNEURS P.3

BONS FRAISEURS P.3

Avantages sociaux. Cantine. Colonie de vacances. Club sportif.

Ajusteurs-Outilleurs très au cour. outillage-profilage. Sinon s'abstenir. Monier et Seitert, Etirage au Banc, 14, r. Saint-Maur, Paris-11e

CITROEN

embauche de suite

MODELEURS BOIS MODELEURS METAL REGLEURS DE TAILLE « GLEASON »

AJUSTEURS EN OUTILS A DECOUPER ET A EMBOUTIR AJUSTEURS POUR MISE AU POINT GROSSES PRESSES

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e) métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Carte de Compensation.

INGÉNIEUR CHIMISTE

Physique et Chimie, ou formation similaire, 35 à 45 ans, demandé par industrie Paris - Situation stable, intéressante.

Envoyer références détaillées à MILLION 926 37, Chaussée d'Antin, Paris (9e)

Société Maroc. rech. p. mines métal. clim. fr. amén. log. ass. Voy. pay. France chq. 2 ans : 1 mécanicien motoriste ajusteur connaiss. mot. ess. et Dies. Dessinateur étude connaiss. dessin industriel en bâtiment. Ne pas se présenter. Ecr. S.M.H.G. 86, r. St-Lazare (9e).

BONS PROFESSIONNELS DE FONDERIE

MODELEURS BOIS ET METAL MOULEURS ERABREURS

sérieux et désireux d'avancer peuvent se perfectionner dans une Usine d'Automobiles pour devenir selon leurs capacités

RÉGLEURS ou **AGENTS DE MAITRISE**

Ils seront rétribués pendant la période de formation. Il faut avoir au moins le certificat d'Etudes et si possible un C.A.P. de la profession et être âgé de 28 à 35 ans.

Ecrire d'abord à POINTEAU, 346 46, rue de Lille, PARIS (7e)

Demande O.S. sur machine et O.S. sur Soudeuse Electrique SEFAMO 120, Bld de la Liberté, Les Lilas 9-12 14-16 h. sf samedi. Cantine.

CITROEN

embauche de suite

OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e) métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

MECANICIENS spécial. Citroën, 165, avenue d'Argenteuil, Asnières

DIVERS

IMPORTANTE SOCIETE

lançant branche nouvelle recherche inspecteurs, contrôleurs et agents V.P. ts frais déjà faits, avant. travail sociaux. Ni assurances, ni photos. Ecrire exclusivement : SIEET, 55, Faubg Montmartre, Paris (9e)

Dem. h. vendeuse chargeur-caissière bon référ. Andrieux, 14, rue Marbeuf

Imp. Sté lançant formule nouvelle, dem. Courtiers visit. commerçants, industriels et artisans. N. assur. ni photo, ni pub. Comm. intéress. Se prés. ou écr. D.I.C.A., 16, avenue Ledru-Rollin, Paris (12e)

IMPRESARIO demande de JOLIS MANNEQUINS pour théâtre taille minimum 1 m. 60 très bien payés environ 100.000 fr. par mois. Se présenter à V. MASI, 24, rue Caumartin, Paris (9e), tél. OPE. 20-2.

Etagère Rest. jeune, très bonne tenue de 11 à 15 h. 36 r. Trévise

Dem. **PRESSEUR** Teinturerie SANIT. intér. gare Saint-Lazare. Place stable.

Dem. h. peintre pistolet p. meubl. Réf. et prét. par lettre. GOUEZ, 60, rue Emile-Zola, Montreuil.

Court. pr vente porte à porte Paris art. ménage, commiss. payée jour même. Tél. 14-17 h. TRI. 28-35.

DECORATRICE sur métal genre laque porcelaine sachant dessiner DUCLOS, 5, r. Ernest-Roche (17e)

Ch. : 1) Tireur photo ; 2) Opérateur photo ambulant. Juste Jésus, 146, rue du 8-Mars, à Colombes (Seine).

Bonnes commissions représentants pour visiter cafés. Plé, 14, passage de Clichy, Paris (18e).

Ch. **CHAUFFEUR** 35 à 50 a. sér. marié art. quels notions mécan. Ecr. av. réf. qques mots : M. Pap, 31, bd Bne-Nouvelle. Ne pas se prés.

15.000 francs par semaine dès début à Messieurs 35 ans pouvant voyager de suite ; travail assuré toute l'année, bonne présentation exigée. ACTUAL, 9, rue Ambroise-Thomas, PARIS (9e).

Off. pl. p. voyag. imméd. à J.F. 1lb suite, max. 40 a. tr. bel. prés. & doc. exig. p. contrôl. public. b. rétrib. Ecr. Publicas 18, pass. Princes-2e

On dem. personnel deux sexes jeunes et actifs pour vente porte à porte petit article léger gde diffusion gros gain, ne pas se présenter. Ets VERDIER, 7, rue Roy, Paris (6e) vendredi 22, de 9 à 12 h. et 14 à 17 h. ; samedi 23, de 9 à 12 h.

Dem. employé drapier-échantillonneur. Schuil et Weil, 12, r. Sentier

Jne HOMME célib. ou DAME pr représent. Prestige. Gains voy. payés. 4.5. r. Madame, le matin.

Empl. 1/2 jnée. Gain mens. 20.000 Dames 25-40 ans, bon. prés. act. Albert, 93 r. Lauriston, 15 à 17 h

Offre situat. à MM. bon présent. dég. oblig. mil. Gains immédt. suiv. capacité. Se prés. 14, rue Pierre-Lescot, Rennes vendredi 9 à 12 et 14 à 16 h

Recherch. p. vte client Paris classe par profess. repris. exclusif en papier d'emball. et Impress. Fixe + commis. Ne pas se prés. 6e av. réf. N° 94 Ag. PAR. 157 St-Georges-9e

Ets Reproduction ex amateur. Urgent Photo DOUCET, 6, r. La Boétie.

Gérants appointés pour tenir Dépôts Vins à emporter sont demandés. Sérieuses références et caution exigées. Si pas du métier s'abstenir. Se présenter Vendredi : EFA, 64, bd Malesherbes.

Ch. Gérant lib. p. Rest. Oriental. Ecr. Jean 21, r. Maubeuge Tru. 41-10

Représentations 500 fr

Dem. Repris. Papeterie Hôtel. Bl. int. Usines Banl Prov. Comm. Intérieur. Ne pas se prés. DIALLD, 12, rue des Bourdons, à Bois-Colombes

Dem. REPRES. introduits détail confiserie. Paris Banlieue Ilefrance avec curric. vitæ à No 59.402 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne Paris (17e), qui transm.

GROSSE SITUATION assurée à homme actif possédant auto et habitant région parisienne spécialisé dans visites à clients particuliers. Se présenter avec références à EFA, 64, boulevard Malesherbes, vendredi 22 et samedi 23, de 9 heures à 12 heures.

Représentants introduits peintures et vernis. Paris-Province. L.B.J. 59, r. Albert, Paris-13e. Gob. 64-14

Demande représentant pour vente gaines, p. de terre ifg. secs. RUAVRE, Aulnay. AVI. 64-36

Demande représentante huiles, graisses industr. Paris-Banlieue, Province. Ecr. Paris-presse » 297.

Qq. place libr. de import. aff. vin, spécialité rég. Est ou Sud-Ouest, vin moto nécess. Lefebvre, 93, Jouffroy, jeudi, vendr. sam. 10-12 h.

Repres. visit MERCIERS dem. pr chaq. région. Env. tx prés. Paris-presse No 809, qui transmettra.

Maison connue demande représer. tits introduits chez cultr.-crépons 84, rue